

artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 87 | 15 avril-15 juin 2024 | OFFERT

Qu'est-ce qu'un art écologique ?

éditions **chicxulub**

Bimestriel indépendant diffusé dans les centres culturels et autres lieux de convivialité



Occitanie

tu nous régales.

Quel régal de pouvoir manger local et régional avec Sud de France, la marque des bons produits de la Région Occitanie.

Recettes et bons plans sur [sud-de-france.com](https://www.sud-de-france.com)

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. MANGERBOUGER.FR

 Sud
de
France
l'occitanie

 La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

«
En sa condition
de femme et
d'ouvrière, elle prend
la pose affirmant
fièrement ne pas être
sujet mais modèle
»

La une

Vue d'exposition, "Entre les lignes. Art et littérature", MO.CO. Panacée, Montpellier, 2024 : Bianca Bondi, *The private lives of non-human entities*, 2020, courtesy mor charpentier, Paris
© Adagp, Paris, 2024. Photo : Marc Domage



L'ours

artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901
Directeur de la publication : Marc Trigueros
7, rue du Moulin 34540 Balaruc-le-Vieux
Tél. 06 88 83 44 93
www.artdeville.fr - contact@artdeville.fr

ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution
Imprimé par JF Impression - Montpellier
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC
Valeur : 3,50 €

Territoires européens

Peut-on définir un art de ville écologique comme on identifie désormais un art écologique ? Entendons par là un art de faire la ville et de la faire vivre qui soit écologique et qui serait admis par tous, hors de toute considération partisane, politicienne ou militante. C'est en tout cas une quête qui mérite d'être considérée, non ?

Un art de vivre dans la cité – la ville ou le village, cela va de soi – supposerait que chaque habitant s'implique sans même y penser dans une routine quotidienne où chaque geste s'inscrirait dans un souci de durabilité planétaire, sans pression sociale ni contrainte véritable, mais avec le seul désir de bien faire, par amour-propre et respect de l'autre. Une question de savoir-vivre, de culture, voire d'identité, en somme.

Imaginons qu'après des mois passés sous des températures planétaires records, où chaque saison de l'année, faite d'inondations, sécheresses, incendies, exils, incrémente un nouveau seuil vers l'inexorable. Imaginons alors qu'un sentiment partagé puisse étreindre soudain une assez large part de l'humanité et lui indiquer un chemin, des étapes, un but...

Quels seraient-ils ?

Lisons les pages à suivre et voyons ce qu'elles nous inspirent.

Le chemin du soin est peut-être le premier qu'on pourrait emprunter. Comment concevoir, en effet, qu'on puisse bâtir l'avenir sans un logement décent, par exemple ? Permettre à ceux qui en ont le plus besoin de souffler enfin et de pouvoir à leur tour s'occuper de leur famille et d'eux-mêmes. C'est ce vers quoi certains s'engagent en ce moment en répondant à l'appel d'Habitat et Humanisme.

Rejoindre une association et œuvrer en son sein solidairement pour corriger les dysfonctionnements de la société semble en effet une voie pertinente. Contre les défauts de la démocratie locale, certains se tournent vers Anticor et débusquent avec courage la corruption. Que serait une ville en transition sans probité, sans justice ?

S'ouvrir l'esprit, accueillir solidairement l'expression singulière des gens de théâtre d'ici et d'ailleurs fait indéniablement partie d'une écologie de l'âme. La Cité européenne du théâtre se veut ce cadre bienveillant ; elle souhaite aussi divertir. Unis dans la diversité... Chiche ?

Et quand le but devient le sujet ? L'art écologique s'en mêle, vu de la Caza d'Oro ou de l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse, et porte son regard révolutionnaire – rond et curieux –, avide d'éthique et de mondes pas si imaginaires. On écoute, on observe, on se réjouit... Oui !

Et, à propos de regard, puissions dans les Archives départementales de l'Aude. On y découvre celui d'une Joconde occitane exhumée par Marilina Prigent. En sa condition de femme et d'ouvrière, elle prend la pose affirmant fièrement ne pas être sujet mais modèle. Un modèle à suivre, assurément.

Femmes ouvrières, femmes scientifiques, même combat. Annie Coste nous le confirme en un best-seller redoutable. Quand l'art devient écologique alors qu'il reste encore si peu féminin, l'éco-féminisme est-il un concept si étrange ?

Le festival Rio Loco nous emmène sur les traces d'Ulysse et de ses antiques sirènes (déjà créatures féminines musiciennes et perfides). Mieux qu'un chemin, une odyssee parmi les territoires méditerranéens, berceau de notre civilisation et pourtant oscillant encore entre exil et liberté.

Hissons la grand-voile, alors, et avec Voilensac, recyclons les anciennes contre le vent mauvais. Avec Yellowscan, les cartes des zones aquatiques n'ont plus de secret pour nous. Et lors des prochaines escales, la moto 100 % électrique de Motowatt sera un moyen de locomotion sympathique pour aller au-devant de notre destin. ■

ACTIVER LE TOIT DU CORUM

Le toit du Corum fera l'objet cet été 2024 du 6^e Permis d'imaginer pour activer le toit du Corum. L'appel à manifestation d'intérêts est lancé jusqu'au 2 mai. Lancée en juin 2022 par la mairie de Montpellier, cette démarche d'urbanisme transitoire portée par Altémed a déjà pu participer à la valorisation des sites comme la Tour d'Assas avant sa démolition ou l'ancien garage Opel dans le quartier de Près d'Arènes.



Le Corum, situé à l'interface du faubourg animé des Beaux-arts et des espaces publics majeurs du cœur de la métropole, s'ouvre à un projet d'occupation et d'animation temporaires. L'objectif visé est de créer un espace de convivialité, ouvert au public et sur le grand paysage, une ambiance favorisant un sentiment d'ouverture et stimulant les échanges. Ce projet vient alimenter la stratégie de revitalisation du centre-ville, dans la continuité du projet d'embellissement de la Place de la Comédie et de l'Esplanade Charles-de-Gaulle, afin de renforcer son attractivité et moderniser l'image du Corum en tant que lieu emblématique, dynamique et accessible à tous. En créant un lieu animé et sécurisé, dès cet été, c'est donc un nouvel espace ouvert qui voit le jour en cœur de ville, propice aux échanges et à la rencontre, dans un cadre exceptionnel.

Les animations attendues se concentrent sur trois thématiques principales : art et culture, sport, enfance. D'autres activités pourront être proposées en synergie avec ces thèmes principaux. L'occupation et les animations se feront sur la période estimée entre mi-juin et mi-septembre 2024.

DÉPÔT DES CANDIDATURES

Le cahier des charges est disponible en téléchargement sur permisdimaginer-montpellier.fr. Le dépôt des candidatures est fixé au jeudi 2 mai avant 12h.

HAMEAU DES ARTISANS

À Pézenas (Hérault), la boutique d'artisanat d'art, Le Hameau des Artisans, revient pour une nouvelle saison.

Ouvert de mars à décembre, en plein cœur du centre ancien de Pézenas, le Hameau des Artisans est un écrin qui regroupe une boutique d'artisanat d'art, l'atelier de Dudit Maroquinerie, ainsi qu'un salon de tatouage privé tenu par Pauline Beaussier.

Dans l'espace boutique, ce sont actuellement 11 Artisans des quatre coins de la France que Morgane Dudit a sélectionnés pour la qualité de leur travail ainsi que leur savoir-faire :

- ZILES - Céramique à la plaque • Art Bohème - Art textile • Atelier Caumeil - Bijouterie joaillerie en métaux précieux Atelier du • Raïol - Luminaires • Corinne Eckens - Broderies phosphorescentes en soie • Dudit Maroquinerie - Maroquinerie • Élise Amiet Tricot - Vêtement en lin et laine sourcés • Les portraits de méduse - Linogravure • Les trésors de Lizon - Cuillère vintage personnalisée Matthieu • Lettelier création - Tournage sur bois • Olivia Dupré - Vitrail

En plus de vous accueillir et de produire sur place des pièces uniques, Morgane propose des stages d'initiation à la maroquinerie.

Au 9 rue Mercière, à Pézenas.

lehameauesartisans@gmail.com

LIBRAIRIES- OCCITANIE.COM

Les librairies indépendantes d'Occitanie développent des services en ligne pour réserver un livre près de chez soi.

Afin de promouvoir la richesse et la diversité de leur offre de livres, les librairies indépendantes d'Occitanie lancent librairies-occitanie.com, une plateforme commune de présentation, gratuite, qui permettra aux lecteurs de se connecter avec les libraires de leur territoire et de réserver des ouvrages en ligne. Ce site offrira aussi aux librairies la possibilité d'être mieux référencées auprès du grand public et de bénéficier d'une visibilité accrue.

Connectez-vous sur librairies-occitanie.com

Vous pouvez rechercher un livre dans le catalogue en ligne puis indiquer votre localisation pour découvrir la librairie la plus proche de chez vous. Vous

pouvez alors réserver l'ouvrage ou le commander – voire le précommander – s'il n'est pas en stock, puis aller le récupérer directement en librairie !

Pour l'heure, 34 librairies de la région participent au projet, rassemblées depuis 2021 au sein d'une association régionale, l'ALIDO. Elles constituent un vaste catalogue, reflet de leurs personnalités et de leur professionnalisme. L'objectif est de pérenniser le service et de valoriser la présence de librairies supplémentaires dans les mois à venir.

Réaliser un acte d'achat dans une librairie

Cette plateforme constitue ainsi un service de proximité face aux géants de la vente en ligne, en travaillant sur la visibilité sur les moteurs de recherche, pour qu'un internaute qui cherche un livre voie rapidement qu'il est aussi disponible dans une librairie indépendante alentour.

Une alternative qui peut faire sens pour l'économie locale et qui permet d'attirer le public en magasin ; un outil complémentaire à l'essence même du métier de libraire : conseiller et accompagner le client dans ses choix.

FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR À SÈTE

La Ville présente un nouveau festival de théâtre amateur, programmé du 3 au 5 mai.

Ce nouveau rendez-vous culturel dispose d'un jury composé de professionnels du monde des planches, comme Christian Vadim, parrain du festival, comédien et « fils de », ou encore Sandrine Mini, directrice du théâtre Molière. Le jury a donc sélectionné quatre compagnies qui vont se présenter sur la scène du conservatoire. C'est un nouveau festival, une nouvelle impulsion portée par la Ville et un rayonnement élargi autour du Bassin de Thau.

« Volontairement, nous n'avons pas voulu imposer de fil conducteur pour notre sélection, explique Sandrine Mini. Le cheminement de jeu, l'esthétique et les propositions de textes étaient ouverts, et on se retrouve avec un répertoire plutôt contemporain, du XX^e, et humoristique aussi, plus proche de nous. Les quatre compagnies sélectionnées sont très

TOTAL FESTUM
DU 16 MAI AU 8 JUILLET 2024

le CATALAN et l'OCCITAN en fête
PARTOUT EN OCCITANIE / PYRÉNÉES - MÉDITERRANÉE

Retrouvez le programme des manifestations : www.laregion.fr



représentatives du territoire. L'âge des comédiens et même des troupes sont très différents. Ça va d'équipes expérimentées à des ados ! »

Deux prix (interprétation et grand prix) seront décernés à la fin du week-end. Et même un Molière... puisque la meilleure compagnie pourra jouer sur les planches du théâtre lui-même à l'automne 2024.

Tous les spectacles et tables rondes se dérouleront au conservatoire Manitas de Plata, gratuits et sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Pour plus de renseignements : 04 99 04 76 00.

Parking accessible à tous et gratuit, derrière le conservatoire.

VOS SOLUTIONS POUR LA VIE ÉTUDIANTE

La Région lance le 1^{er} budget participatif 100 % dédié aux étudiantes et étudiants d'Occitanie

Baptisé « Vos solutions pour la vie étudiante », et doté d'une enveloppe globale de 500 000 €, ce nouveau budget participatif est destiné à faire émerger et soutenir des projets concourant à l'amélioration de la vie de la communauté étudiante d'Occitanie. Cette nouvelle étape dans la démarche globale de participation citoyenne engagée par la Région débute par la phase de dépôt des projets, ouverte jusqu'au 15 mai prochain.

Ce budget participatif a été conçu de manière collaborative, en associant les étudiants dès la rédaction du règlement. Ils ont notamment pu proposer et choisir les thématiques dans lesquelles devront s'inscrire les projets déposés :

- Accès aux droits et services offerts aux étudiants
- Santé dont santé mentale et bien-être
- Lutte contre l'isolement étudiant et la précarité
- Accompagnement social, solidarité locale
- Lutte contre les violences sexistes et sexuelles
- Vie de campus
- Engagement étudiant
- Sport, art et culture
- Citoyenneté
- Développement durable et environnement

Ce budget participatif est ouvert à toutes les associations étudiantes (existantes ou à créer) du territoire. Le dépôt des projets est ouvert jusqu'au 15 mai sur le site participatif laregioncitoyenne.fr. Toutes les informations (règlement, calendrier, etc.) sont à

8,7cm

artdeville s'expose à vous

Comme celles d'un artiste célèbre au Palais Royal,
au musée Fabre, à Sérignan... les présentes
colonnes de votre magazine culturel régional
à travers l'espace urbain, par leur présence dans les
théâtres, musées, centres d'arts, le plus souvent.
De la même largeur que les bandes caractéristiques
du Maître (8,7 cm), **les colonnes d'artdeville**
captent votre attention et valorisent les lieux
culturels, patrimoniaux, événements, services...
qui y trouvent avantageusement leur place.
Pour annoncer les vôtres, choisissez vous aussi
les colonnes d'artdeville.
Tarifs et informations techniques : 06 88 83 44 93

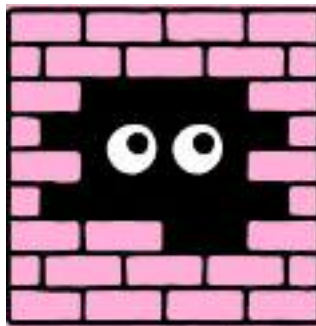
retrouver en ligne et des webinaires seront également organisés pour accompagner les participants.

Les projets déposés, et respectant les critères du règlement, seront ensuite soumis à un vote citoyen, entre le 15 septembre et le 15 octobre prochains. 500 000 € seront mobilisés par la Région pour accompagner les initiatives qui recueilleront le plus de votes.

Depuis leur mise en place en 2019, les budgets participatifs ont permis d'accompagner plus de 300 projets sur l'ensemble du territoire régional, financés par la Région pour plus de 10 M€.

LE TREMPLIN ROSE

Le trampoline rose, c'est l'heure des demi-finales ! Comme annoncé le mois dernier, Bigflo & Oli et l'association Rose ont lancé la deuxième édition de leur Tremplin, avec pour but de propulser de jeunes carrières dans les musiques actuelles. Faisant partie intégrante du projet depuis l'imagination du festival



par le duo, il comptera deux gagnants. Ils bénéficieront d'un accompagnement artistique complet : session d'enregistrement, résidence, coaching, master classes... et bien sûr la programmation sur l'une des scènes du Rose Festival devant plus de 31 000 spectateurs.

Avec près de 300 candidatures reçues en deux semaines seulement, une présélection de 30 talents par un comité d'écoute interne, il est l'heure de vous dévoiler les 8 demi-finalistes qui prendront part à cette deuxième édition du Tremplin !

Retrouvez-les pour les deux demi-finales régionales : 1^{re} demi-finale le 19 avril à Victoire 2 à Montpellier 2^e demi-finale le 24 avril au Metronum à Toulouse

Un jury d'experts de la profession y choisira 4 d'entre eux pour jouer lors de la grande finale le 15 mai à Toulouse au Bikini !

théâtre garonne
scène européenne

22 ET 23 JUIN | DANSE - INSTALLATION
FILM - ATELIER DÉCOUVERTE

Traversée La Ribot Ensemble

AU THÉÂTRE GARONNE
ET AUX ABATTOIRS,
MUSÉE - FRAC OCCITANIE TOULOUSE

licence n°1814_1015_1871 / © Babo.com / garonne.ribot.eu

FACE À LA CRISE DU LOGEMENT SOCIAL,
L'ASSOCIATION PROPOSE UNE ISSUE : UN
DISPOSITIF PLUS SÉCURISANT POUR LES
PROPRIÉTAIRES DE BIENS SOLIDAIRES.

Texte Stella Vernon - FM Photos DR

L'appel d'Habitat et Humanisme



Programmation de logements sociaux en baisse, hausse de la demande des locataires, faible taux de rotation dans les habitations, logements laissés vacants par les propriétaires face au risque de l'impayé... le secteur du logement social a viré au rouge partout en France. En Occitanie, avec 189 000 demandeurs dans l'attente d'une réponse, soit une hausse de 10 % en un an et plus de 62 % en dix ans, et seulement 9 241 autorisations de logements sociaux en 2023, soit un recul de 12 %, le compte n'y est pas.

« Pour une attribution, 9 personnes sont éligibles », rappelait Michel Calvo, adjoint au maire de Montpellier délégué Ville fraternelle et solidaire. « Sur 11 000 logements programmés en Occitanie, 9 200 sont lancés alors que pour amoindrir la crise, il en faudrait 14 000 par an », dénonçait-il encore, pointant également « un besoin de plusieurs milliards pour passer le parc de logement social de F/G à A/B » sur le classement énergétique.

Dans le même temps, Hérault Habitat annonçait avoir réduit depuis 2019 de 50 % ses programmations : de 230 à 130 en 2024. Autres chiffres : le taux de pauvreté dans l'Hérault est de 19,5 % et monte à 28 % sur la Métropole de Montpellier contre une moyenne nationale de 14,5 %. 75 % des locataires du parc privé de la métropole sont d'ailleurs éligibles au logement social, Montpellier étant la 3^e métropole, après Nice et Paris, au loyer médian le plus élevé.

C'est dans ce contexte sombre que l'association Habitat et Humanisme Hérault (HH34) lançait un appel à « des propriétaires solidaires » en février dernier. Implantée depuis bientôt trente ans en Occitanie, l'ONG vient en aide aux familles les plus précaires. En 2021, elle a créé une agence immobilière sociale qui lui ouvre la possibilité de sous-louer les logements de propriétaires solidaires ou d'agences partenaires.

C'est dans ce contexte sombre que l'association Habitat et Humanisme Hérault (HH34) lançait un appel à « des propriétaires solidaires » en février dernier. Implantée depuis bientôt trente ans en Occitanie, l'ONG vient en aide aux familles les plus précaires. En 2021, elle a créé une agence immobilière sociale qui lui ouvre la possibilité de sous-louer les logements de propriétaires solidaires ou d'agences partenaires.

INTERVIEW

Lyvia Cherqaoua, responsable mobilisation logement Habitat et Humanisme Hérault.

Quel est l'intérêt de ce dispositif pour les propriétaires ?

Outre le fait de participer à une œuvre solidaire, il leur permet de bénéficier d'avantages fiscaux présentés sous forme de réduction d'impôts oscillant entre 20 à 65 % : plus le loyer est bas, plus la réduction est élevée. Les propriétaires intéressés peuvent faire une simulation en ligne sur le site de l'Anah afin de choisir le plafond de



loyer conventionné applicable selon plusieurs critères : adresse du logement, superficie, état, étiquette énergétique... Ces exonérations sont très intéressantes d'autant que notre agrément d'intermédiation locatif leur permet de bénéficier d'autres avantages, tels une prime de 1 000 à 4 000 euros versée la première année par l'Anah et la Métropole de Montpellier.

La pension de famille et résidence intergénérationnelle Villa Savine à Montpellier, dans le quartier Aiguelongue.

Vous insistez d'ailleurs sur le risque zéro pour les propriétaires...

Oui, complètement, car HH gère le bien et, de fait, sécurise le locatif : pas de risque d'impayés, pas de vacance du bien, une garantie au niveau d'éventuelles détériorations et une gestion de proximité avec des équipes qualifiées. Notre agrément permet en outre de faire profiter le propriétaire d'un cautionnement visale gratuit qui garantit impayés et détérioration locative.

Les prix des logements proposés sont toutefois inférieurs au prix du marché...

Le propriétaire a le choix entre 3 niveaux de loyer (social, très social, intermédiaire) calculés en appliquant une décote par rapport au marché médian du logement sur la commune, soit Loc 1 -15 %, Loc 2 -30 % ou Loc 3 - 45 %.

À tort ou à raison, une part de la population associe le logement social à des problèmes de voisinage. Certains maires d'ailleurs n'en veulent pas et préfèrent payer les pénalités lorsqu'ils sont en dessous du seuil des 25 % de la loi SRU.

Comment rassure-t-on un propriétaire, volontaire, qui craint néanmoins de se fâcher avec ses voisins à cause de ce risque éventuel ?

Nous expliquons d'abord aux propriétaires que la sécurisation de ce risque, et des autres, est prise en compte avant même de faire rentrer le locataire dans le logement. Le processus du choix du locataire comprend une évaluation sociale réalisée par une équipe de travailleurs sociaux expérimentée et une commission d'attribution

qui tient compte des paramètres du logement pour que celui-ci soit le plus adapté au candidat retenu. Durant une période d'observation d'un mois, nous cernons le projet de vie des personnes pour leur permettre à termes de retrouver leur autonomie. Si, par la suite, des problèmes de voisinage surviennent, le travailleur social qui suit la famille et le gestionnaire locatif adapté se rendent sur place pour faire le point avec le locataire. Nos équipes sont très réactives (lire encadré) et saisissent d'emblée les problématiques.

Quels peuvent être les autres freins à la location de biens ?

Les propriétaires non imposables ne peuvent pas convenir via le dispositif loc'avantage et les logements meublés ne sont pas pris en compte. Certains logements sont aussi considérés comme passoire thermique.

Avez-vous des leviers d'action sur cette question énergétique du logement ?

Nous avons un rôle clé de conseil et d'orientation auprès des propriétaires privés pour la rénovation de leurs biens (sensibilisation aux nouvelles normes législatives, information sur les aides). Depuis quelques mois, nous faisons partie du dispositif Bail'Renov qui vise à lutter contre la précarité énergétique des locataires les plus modestes. Nous aimerions, à court terme, suivre le modèle de HH Rhône qui accompagne de A à Z les propriétaires. C'est un axe majeur d'évolution. Pour l'heure, nous orientons les propriétaires vers l'Anah qui les accompagne dans leur projet de réhabilitation lourde et leur propose des aides.

Le mouvement HLM et différents acteurs du logement social (fondation Abbé Pierre, Fapil, Fédération des acteurs de la solidarité, HSO... au total 15 organisations) viennent de voter contre la programmation régionale annuelle du logement social et de l'hébergement présentée par les services de l'État, car les propositions ont été jugées trop insuffisantes. C'est une première. Habitat et Humanisme fait-elle partie des 15 organisations ? Si non pourquoi, quel est son positionnement ?

Habitat et Humanisme n'a pas participé à une signature globale, mais a de son côté précisé son opposition aux dispositions des projets de loi par un article de presse et un courrier personnalisé du Président fondateur d'HH à l'adresse du ministère du Logement. Le marché est vraiment sous tension car la demande explose tandis que le nombre de constructions en baisse complexifie encore l'accès au logement. Nous avons mis en place un réseau de partenaires sociaux (CCAS, communauté de communes, centre soin) auquel nous diffusons les offres de logements.

Quels sont vos projets ?

Nous allons continuer à développer le parc en mobilisant de nouveaux logements auprès de propriétaires solidaires. Cette année, nous avons en projet 121 logements.

Habitat et Humanisme ?

En 1985, pour répondre à l'exclusion et l'isolement des personnes en difficulté, Bernard Devert créait l'association Habitat et Humanisme. Son objectif était ambitieux : agir en faveur du logement, de l'insertion et de la recréation de liens sociaux en proposant à des personnes ne pouvant se loger dans le parc privé, des logements à loyer sociaux et très sociaux.

Aujourd'hui, Habitat et Humanisme est présent en France à travers ses 59 associations territoriales, 2 500 salariés et 6 000 bénévoles. En 2023, plus de 1 800 nouvelles familles en difficulté ont pu accéder à un logement et retrouver le chemin de l'insertion. Dans l'Hérault, l'association (130 bénévoles et 25 salariés) a deux antennes, Montpellier et Béziers. Elle propose des logements individuels et collectifs, accompagnant à ce jour près de 300 familles en difficulté, et dispose de deux habitats collectifs (45 logements) : la Villa Savine (Aiguelongue à Montpellier) qui comprend des logements pour familles fragilisées, des studios pour étudiants à faibles revenus et une pension de famille pour les personnes isolées au parcours compliqué, et la pension de familles Les jardins de Bagnols (quartier Four-à-Chaux à Béziers).



Fiscalement, le dispositif est également très intéressant



TÉMOIGNAGE

Propriétaire d'un appartement dans le quartier Figuerolles à Montpellier, Sophiane Houamria, médecin cardiologue, est entré en contact avec Habitat et Humanisme en 2019, à l'occasion du changement de locataire.

« J'avais envie de donner du sens à un investissement locatif acquis en 2013, raconte le médecin engagé dans l'humanitaire. J'ai moi-même grandi dans un logement social pendant trois ans, j'héberge régulièrement des réfugiés via une association, donc la démarche me paraissait évidente, d'autant que mon appartement (T3, 70 m²) est idéal pour une petite famille. Le contrat passé avec Habitat et Humanisme est sécurisant à tous les niveaux : pas de risque d'impayés, pas de vacance, pas de frais d'agence, pas de gestion de petits soucis du quotidien. J'ai d'autres logements dans le parc privé classique (mais qui sont trop petits pour être intégrés dans le parc de HH) et j'ai déjà rencontré des problèmes d'impayés avec des locataires aux revenus pourtant aisés. Là, aucun risque. Pour les travaux d'entretien qui incombent aux propriétaires, HH est très



réactif et travaille avec un réseau d'artisans de qualité. Fiscalement, le dispositif est également très intéressant, même s'il est un peu complexe. Je souhaite à l'avenir poursuivre ma collaboration avec HH mais je regrette que l'association ne soit pas plus connue, j'ai vraiment dû faire une démarche proactive pour les trouver. » ■



Anticor, une vigie à la hune de la démocratie locale

L'ASSOCIATION QUI A FAIT DE LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION SON COMBAT AU NIVEAU NATIONAL EST AUSSI ACTIVE EN OCCITANIE. TOUR D'HORIZON DE SON ACTION AVEC TROIS DE SES REPRÉSENTANTS.

Textes Frédéric Dessort Photos Voir crédits

Créée en 2002, l'association Anticor est aujourd'hui connue pour les grosses tempêtes judiciaires qu'elle a contribué à déclencher. Elle a par exemple obtenu la mise en examen du secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler, ou celle de Richard Ferrand, l'ancien président de l'Assemblée nationale. La perte de l'agrément de l'association, qui lui permettait de saisir un juge d'instruction quand un procureur classait une affaire, a fait aussi la une des médias récemment. Mais ses actions sont moins connues à une échelle locale.

C'est pourtant à ce niveau que bat aussi son cœur vibrant, au travers de ses 85 implantations départemen-

tales. « Les niveaux de types d'activités et de maturation des groupes locaux peuvent varier assez fortement d'un département à un autre », explique Christine Périssé, référente Anticor Haute-Garonne et responsable de la commission de nomination des référents locaux. « Dans certains départements, l'association se borne à faire un travail d'information sur les différents aspects de la corruption auprès de ses adhérents. Et dans d'autres, elle porte des affaires auprès de la justice, ce qui constitue la part la plus essentielle de nos activités. »

À l'exception de cinq salariés à Paris, Anticor est composée de bénévoles. La situation professionnelle des référents détermine leur capacité d'implication et ainsi le niveau d'activité de leur groupe local. À Perpignan, depuis plus de dix ans, Didier Melmoux emmène hardiment l'asso-

De gauche à droite Élise Van Beneden, présidente d'Anticor. Didier Melmoux, référent d'Anticor des Pyrénées-Orientales. Christine Périssé, référente Anticor Haute-Garonne.
© DR





ciation dans les Pyrénées-Orientales. Il compte aujourd'hui une centaine d'adhérents. « Je fais bien plus que 35 heures par semaine », s'amuse ce retraité qui fut policier municipal au Barcarès pendant plus de vingt ans après avoir été gendarme. À Toulouse, le groupe local haut-garonnais a été formalisé à la fin 2018 et compte près de 300 adhérents. Christine Périssé est fonctionnaire au Conseil départemental. Elle ne compte pas non plus les nombreux week-ends consacrés à l'association.

Une aide précieuse

Concrètement, comment fonctionne l'association dans les départements ? « En amont, nous recevons des primo-signalements. Pour donner un exemple, en 2023, j'en ai reçu une quinzaine. Mais bien souvent, le lanceur d'alerte manque d'éléments pour étayer son accusation. Nous expliquons systématiquement à nos interlocuteurs que nous travaillons sur la base de documents et pas sur des ressentis, prévient Christine Périssé. Je leur explique comment obtenir les documents manquants. Par exemple, je leur propose de solliciter la commission d'accès aux documents administratifs (CADA) quand la mairie allègue fausseté que ledit document manquant n'est pas public. Je fais plus largement de la pédagogie sur les droits des élus d'opposition des conseils municipaux. » Autant d'échanges, remontés d'informations, nouvelles rencontres qui étoffent un véritable réseau d'informations et de compétences. « Deux magistrats, l'un à la retraite et l'autre en activité, et plusieurs avocats nous ont rejoints en Haute-Garonne. Ils peuvent m'apporter une aide précieuse sur certains dossiers », remercie Christine Périssé.

Prix éthiques

Chaque année, l'association anticorruption Anticor décerne des prix éthiques « aux lanceurs et lanceuses d'alerte, élus, chercheurs et chercheuses, journalistes et artistes qui ont contribué à la lutte contre les atteintes à la probité et à rétablir le lien de confiance entre les citoyens et leurs élus. L'association remet également des casseroles et des pantoufles à ceux qui ont fait fi de ces impératifs démocratiques. » En janvier, la 16^e édition de la Cérémonie a remis l'un des prix éthiques au chanteur compositeur Bernard Lavilliers pour sa chanson intitulée *Corruption*. Photo © Thierry Borredon

Les référents sollicitent les services juridiques d'Anticor à Paris pour analyser les plus gros dossiers, avant de les soumettre au conseil d'administration. Si ce dernier donne son aval, les responsables locaux procèdent alors à un signalement auprès des parquets locaux. « Nous nous positionnons en partenaires de la justice. Nous apportons des dossiers solides, ce qui, je crois, fait que nous sommes reconnus comme des interlocuteurs sérieux par les procureurs », souligne Christine Périssé.

Fâcheuse habitude

Depuis 2020, Anticor a déposé sept signalements à la juridiction de Toulouse. Le parquet a ouvert dans leur sillage six enquêtes préliminaires. Des gardes à vue ont été décidées pour plusieurs élus dans une procédure concernant la mairie d'Avignonet-Lauragais. La plus retentissante des affaires portées par Anticor à la justice toulousaine concerne Saint-Jory. « En 2022, nous avons



L'humoriste Fary Lopes et Emma Taillefer, administratrice d'Anticor, ont gratifié d'une pantoufle Cédric O, ancien secrétaire d'État chargé du numérique « pour ses deux tentatives de pantouflage (départ du public vers le secteur privé) retoquées par la Haute Autorité pour la Transparence de la Vie Publique ».
© Thierry Borredon

procédé à un signalement qui a dénoncé les comportements corruptifs de l'ancien maire Thierry Fourcassier », indique Christine Périssé. L'édile, qui avait eu la fâcheuse habitude de se faire rémunérer l'octroi de permis de construire à des promoteurs immobiliers, dort désormais à la maison d'Arrêt de Seysses.

En contrepoint, quatre des sept signalements ont fait l'objet d'un classement, dont un seul qui ne pose pas de difficultés à Christine Périssé. Parmi les classements qui ont étonné Anticor, l'un concerne le signalement fin 2021 d'un possible emploi fictif au bénéfice du maire de Toulouse. Pour mémoire, en parallèle de ses missions a priori très chronophages de premier édile de la ville Rose et président de la Métropole, Jean-Luc Moudenc occupe un poste de haut fonctionnaire à Bercy. Si les éléments apportés par

l'association ont convaincu le procureur de la République de Toulouse Samuel Vuelta-Simon d'ouvrir une enquête préliminaire pour détournement de fonds publics, il a fini par la classer au regard d'éléments attestant d'un travail effectif du maire et haut fonctionnaire. « J'avais demandé préalablement au procureur Samuel Vuelta-Simon s'il n'y avait pas lieu de dépayser l'affaire. Une suggestion qu'il n'a pas suivie », regrette Christine Périssé.

Un autre classement questionne Anticor. Début 2023, l'association a présenté le dossier d'un possible délit de concussion commis par André Mandement, maire de Muret et président du Muretain Agglo. L'association reproche à André Mandement d'avoir ordonné la vente d'un terrain public de la communauté de communes à un promoteur en lui faisant profiter d'une ristourne d'un

million d'euros, alors que ledit bien public avait été estimé à 2,8 millions d'euros par l'État. Or, en droit administratif, il est illégal de s'écarter de ce prix quand il bénéficie à un acteur poursuivant un intérêt financier, à l'instar d'un promoteur immobilier. Résultat de la procédure ? Pas de procédure du tout ; le parquet de Toulouse, considérant l'infraction insuffisamment caractérisée, a classé le signalement.

Dossier perdu

Depuis le non-renouvellement polémique de son agrément par le gouvernement, survenue l'an dernier, l'association ne peut plus se constituer partie civile et ainsi saisir un juge d'instruction. « Si le PNF classe également une plainte simple, nous pourrions toutefois en déposer une autre plus tard, avec constitution de partie civile, si nous retrouvons cet agrément », précise Elise van Bénédén. Une suite possible pour les affaires précitées ? Aucune décision n'est encore prise, selon la présidente d'Anticor. À Perpignan, les interactions d'Anticor avec le parquet n'ont pas été évidentes par le passé. « Il a pu arriver que des dossiers se perdent, il y a cinq ou six ans. Dans une affaire, nous sommes restés longtemps sans nouvelles.

Nous avons fini par écrire au procureur général à Montpellier qui nous avait répondu qu'une instruction était pourtant ouverte. Quand nous l'avons dit au procureur de Perpignan, il nous a expliqué qu'il avait perdu le dossier... que nous avons déposé à nouveau. Heureusement, le traitement des affaires que nous apportons s'est normalisé depuis », raconte Didier Melmoux.

Dans les Pyrénées-Orientales, Anticor a déposé 8 signalements depuis 2020, quasiment tous suivis par l'ouverture d'une enquête préliminaire par le parquet de Perpignan, dont deux qui impliquent Alain Ferrand, un habitué des tribunaux. Le maire du Barcarès, en effet, a déjà été plusieurs fois condamné : pour abus de biens sociaux, prise illégale d'intérêt et fraude fiscale. « Dans une affaire concernant Alain Ferrand, nous avons déposé un signalement en septembre 2022. Il a été cité à comparaître en mars 2023. Mais un renvoi a été prononcé par le tribunal correctionnel qui a de nouveau été renvoyé à mai 2025 », déplore Didier Melmoux.

Alors que le Parlement européen a estimé à 120 milliards d'euros la perte annuelle de finances publiques en France du fait de la corruption, on voit que le combat d'Anticor est encore long. ■

Affaire de Saint-Cyprien : Isabelle Jouandet dénonce les errements de la justice

Nouveau rebondissement dans l'affaire qui oppose Isabelle Jouandet à Thierry Del Poso, maire de Saint-Cyprien (cf « Les justes de Saint-Cyprien » - *artdeville* n° 82). Ou, devrait-on dire, nouvel atterroissement : le 30 novembre 2023, le tribunal correctionnel de Perpignan a renvoyé l'audience du procès au 2 décembre 2024, en raison de son caractère « trop complexe ». Ce qu'a vivement contesté l'avocat de Mme Jouandet, Me Scheuer* : « S'ils avaient voulu prendre le dossier, je plaiderais une minute pour expliquer pourquoi il y avait eu un crime », s'offusquait-il devant France 3, à l'issue de l'audience. Cette procédure avait été initiée en 2016 par Jean Jouandet, son mari, après avoir reçu une gifle de la part du maire à l'issue d'un conseil municipal. Ce dernier était alors poursuivi pour violences commises par une personne dépositaire de l'autorité publique. Mais l'enquête fut classée sans suite pour « infraction insuffisamment caractérisée » et « extinction de l'action publique » suite au décès de M. Jouandet, quatre mois après l'agression, d'un cancer foudroyant, à 78 ans. Mme Jouandet l'avait relancée en 2019, en se constituant partie civile. « On a voulu faire croire qu'il s'agissait

d'une simple gifle, s'indigne Isabelle Jouandet. Mais la juge d'instruction n'a pas tenu compte des rétractations de nombreux témoins qui avaient accablé mon mari en affirmant faussement qu'il avait donné lui-même une gifle », dénonce-t-elle, alors que M. Del Poso plaide la légitime défense. En outre, « le mobile des violences a été totalement évacué, sans la moindre investigation. Or, au moment des faits, Jean avait déposé sept plaintes pénales contre le maire de Saint-Cyprien. Il était en outre à l'origine de vingt-six jugements rendus par les juridictions administratives de Montpellier et de Marseille sanctionnant les illégalités de gestion municipale imputables au maire de Saint-Cyprien. En conséquence, la circonstance de représailles n'a été ni instruite, ni a fortiori retenue », explique-t-elle dans un texte qui relate l'audience du 30 novembre dernier. À la suite de l'altercation, M. Jouandet avait subi 23 jours d'ITT.

Le délibéré de cette affaire ne devrait donc pas intervenir avant, au mieux, la fin de 2024, soit plus de huit ans après les faits et cinq ans après la constitution de partie civile de Mme Jouandet. ■

** Figure du barreau montpellierain, l'avocat Alain Scheuer est décédé ce mois de mars 2024*

Jean Varela

« Nous avons intérêt les uns et les autres à collaborer et à rêver ensemble. »

Textes Fabrice Massé Images Voir crédits

Dans le programme du Printemps, vous publiez un éditorial du maire de Montpellier, Michaël Delafosse, qui s'interroge sur la façon qu'a le Printemps de se réinventer. Il s'interroge : « Comment en rajouter encore, comment... ? » Je vous retourne la question.

Comment faire mieux, je sais pas. En tout cas, c'est le festival qui jalonne l'histoire de notre pays. Que ce soit en Avignon, en 1947 – qui est le festival de la reconstruction – ou Le Printemps des comédiens, en 87 – qui est le festival des lois de décentralisation Mitterrand/Defferre... Ce sont des méga événements qui concentrent beaucoup de spectacles dans un seul temps. Cette histoire des festivals s'est multipliée. Aujourd'hui, il n'y a pas une commune sans festival, pas un quartier sans festival. Comment se réinventer et comment nos grands festivals peuvent participer de la vie de la cité et ne pas être simplement un lieu de consommation, un lieu éphémère de rencontres avec les artistes ? Au Printemps, nous nous sommes lancés dans plusieurs chantiers. D'abord la production : comment devenir une maison de production et donc accompagner au mieux les artistes dans leur travail de création, de diffusion... Et on l'a fait, cette année, à deux reprises avec *Après la répétition/Personna*, mis en scène par Ivo van Hove, et *Bérénice*, mis en scène par Castellucci. Donc la production, la formation avec l'accompagnement dès le collège, mais aussi avec la formation professionnelle avec Campus et, demain, avec la CCI, le projet d'un centre de formation des apprentis des métiers du spectacle.



LE DIRECTEUR ARTISTIQUE DU DOMAINE D'O ET DIRECTEUR DU PRINTEMPS DES COMÉDIENS ESQUISSE LES CONTOURS DE LA CITÉ EUROPÉENNE DU THÉÂTRE, UN PROJET QU'IL PORTE ET QUI DEVRAIT ÊTRE OFFICIELLEMENT CRÉÉ DANS LES PROCHAINS MOIS, À MONTPELLIER.

Lorsque vous êtes arrivé, il y a treize ans, à la direction du Printemps, vous avez franchement réorienté la direction artistique vers le théâtre, la mise en scène plus traditionnelle, autour du texte, et moins de cirque ou de formes un peu différentes... Il ne vous a pas échappé que le festival s'appelle le Printemps des comédiens ?

Effectivement. Néanmoins, parmi ces formes, le théâtre de rue est absent. Comment l'expliquez-vous ?

D'abord, je n'ai pas l'impression que le Domaine d'O [site principal du festival] ait des rues. Pour faire du théâtre de rue, il en faut [Le site est entièrement traversé par une large et longue allée de près d'un kilomètre et de nombreux espaces propices]. Et puis il y a d'autres manifestations sur le territoire métropolitain qui explorent ce genre : il y a *Festin de pierre*, à St-Jean-de-Védas, les Zat [mêlant arts vivants, arts visuels et projets participatifs, organisés par la Ville de Montpellier mais qui n'a pas lieu cette année], donc, nous, on est sur un autre endroit que le théâtre de rue.

Vous avez donc décidé de faire l'impasse sur cette forme et de la laisser aux autres...

C'est un festival de théâtre qui explore beaucoup de formes. Il y a une indisciplinisme au théâtre, ça ne nous a



pas échappé, avec de la danse, de la vidéo, de la performance, du théâtre de texte, mais pas du théâtre de rue. Mais rien ne dit que demain, il n'y en aura pas. Mais ce n'est pas notre cœur et d'autres le font très bien.

Le renouvellement le plus récent, c'est la création de la Cité européenne du théâtre, sauf qu'on ne sait pas exactement ce qui la constitue...

D'abord, ce qui la fonde et, c'est à noter, c'est une volonté politique très forte, puisque vous le nommez en entame, de Michaël Delafosse d'affirmer la place des arts au cœur de la cité.

C'est son idée ?

Oui et, dans cette place des arts, c'est de conforter le Théâtre d'O et d'unir les forces du Printemps des comédiens et du Domaine d'O pour qu'il y ait un continuum d'activités. Justement pour réfléchir à l'évolution de ces formes festivalières. Et avoir tout au long de l'année des artistes en résidence, de la création, de la formation, des conférences, un genre de jardin d'Épicure qui fonctionnerait en permanence et qui permettrait à nos concitoyens d'être en lien avec le sensible du 1^{er} janvier au 31 décembre. Dans ces missions, il y a celles que j'ai décrites à l'instant : la formation, la production, la diffusion.

Il avait déjà été question de cette Cité européenne du théâtre sous la mandature de l'ancien maire, Philippe Saurel. C'est donc bien vous qui en portiez le projet ?

Nous, nous ne sommes rien sans la volonté politique. Nous sommes des pourvoyeurs d'idées, des animateurs

de lieux. Nous sommes là pour faire avancer des projets, mais il faut qu'ils soient soutenus par un engagement très fort. C'est ce qu'on appelle le théâtre public, cette rencontre entre les artistes, les animateurs des lieux et une volonté politique. Là, il y a une concordance temporelle et une volonté ; il faut la saisir. Ce lieu extraordinaire qu'est le Domaine d'O est le résultat de quarante ans de politique publique. Le Printemps est né, il y a trente ans. C'est lui qui a fondé la vocation artistique du lieu sous Gérard Saumade [ancien président du conseil général], avec un enrichissement qui ne s'est jamais démenti, tant d'activités que de lieux, d'équipements. Aujourd'hui, il faut passer une étape, cette étape, elle passe par l'union du Domaine d'O et du Printemps pour qu'il y ait justement cette continuité-là.

Ces derniers temps, la direction du Domaine d'O a changé à plusieurs reprises, ce qui forcément a un peu désorganisé les équipes et a pu causer aussi un certain mal-être en leur sein. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les choses se sont-elles apaisées ?

Nous sommes dans une phase de transition. Il y a cette Cité du théâtre qui doit juridiquement naître dans les mois à venir. Le conseil de métropole, le conseil municipal de Montpellier et l'État se sont unis pour mettre en place cette nouvelle structure. Je pense que le discours politique des directions est que, aujourd'hui, il faut embarquer vers ce nouveau projet. Quand une maison a un projet artistique fort, puissant, les équipes trouvent de quoi déployer leur talent, leur énergie et nos équipes, tant au Domaine qu'au Printemps, ne manquent ni de talent ni d'énergie, ni d'engagement.

Jean Varela, dans la pinède du Domaine d'O, bientôt Cité européenne du théâtre.
© Marc Ginot

Re Chicchinella, mis en scène par Emma Dante, les 18, 19 juin.
© Masiar Pasquali

Marius, mis en scène par Joël Pommerat, les 13, 14, 15 juin.
© Agathe Pommerat

Le Cabaret renversé de Julien Candy est l'un des trois spectacles de cabaret au programme de ce Printemps des comédiens.
© Ruben Silozio

Il n'y a pas si longtemps, au Domaine d'O, il y avait plusieurs directions artistiques, chacune dédiée à une discipline particulière. Ça a disparu pour revenir à une programmation plus centralisée. C'est une volonté assumée qui va rester en l'état ou peut-on s'attendre à des évolutions ?

Une maison ne peut fonctionner que si elle est portée par une direction artistique, une direction générale qui s'entoure de compétences. Mais c'est une direction, c'est une feuille de route donnée par le politique et développée par la direction – en accord d'ailleurs – qui peut embarquer l'équipe. Voilà. Une maison de théâtre ne peut pas être balkanisée, morcelée. On travaille dans ce continuum. Que ce soit pour le jeune public, la musique, le théâtre, il faut que les choses se renvoient, se répondent, s'enrichissent. Pour ça, il faut une direction.

Cela semblait bien marcher, malgré quelques difficultés çà et là.

Ça ne marchait pas. L'enjeu, aujourd'hui, c'est de porter ce Domaine d'O à un autre endroit. On verra, c'est un projet d'évolution.

Avec cette montée en puissance au niveau national, international par cette Cité européenne du théâtre, juste à côté d'Avignon, quel rapport allez-vous entretenir avec cet autre monument qu'est ce festival ?

Nous avons intérêt les uns et les autres à collaborer et à rêver ensemble. C'est ce que nous avons fait l'an dernier lorsque le Printemps des comédiens a accueilli en création la production de Julien Gosselin, qui s'est créée chez nous et qui a été reprise ensuite à Avignon. C'est ce que nous allons faire cette année, du côté d'Avignon, en allant créer le spectacle de Marina Otero à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

On peut tout de même se demander s'il n'y a pas un message subliminal adressé au festival d'Avignon, puisque le titre du spectacle est Kill me, alors que ses précédents s'appelaient Love me et même Fuck me (sur le ton de la plaisanterie) ?

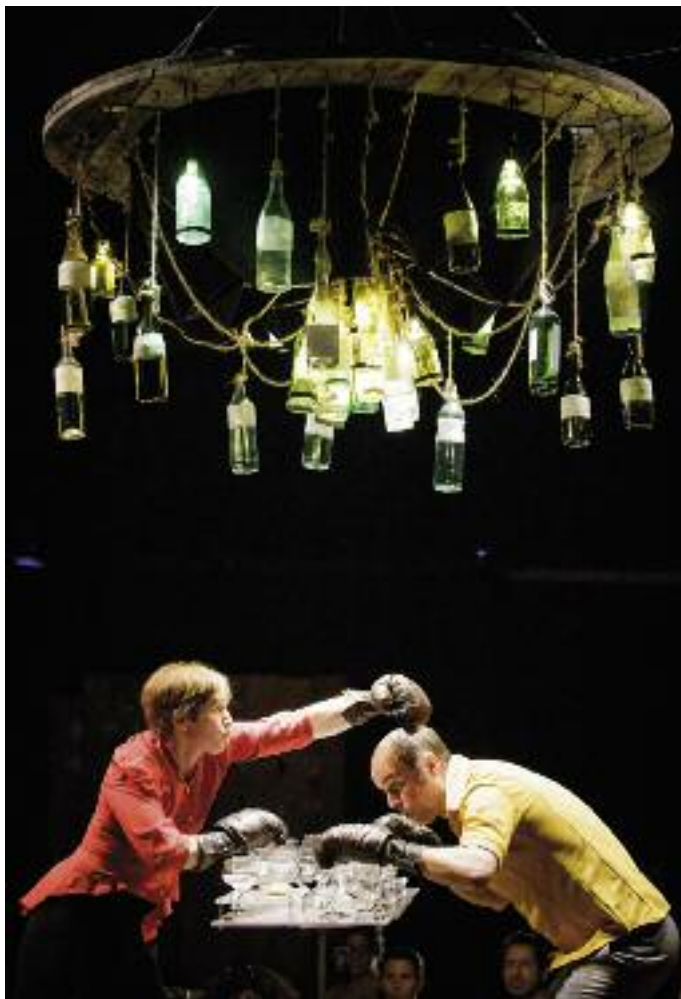
(Amusé) Il n'y a aucun message subliminal. Tiago Rodrigues [directeur du festival d'Avignon] a été souvent invité au Printemps des comédiens et depuis très longtemps. Nous réfléchissons ensemble, nous construisons des choses ensemble et nous avons conscience, l'un et l'autre, de nos responsabilités. Qui sont de montrer nos capacités à travailler à unir nos forces pour que ce théâtre public puisse se déployer encore longtemps. Il n'y a pas de rivalité en matière de culture, plus elle est riche plus la demande est là. Il y a une complémentarité, une capacité à terme à faire circuler des publics, les œuvres et les artistes et à les soutenir. Dans les temps difficiles que nous traversons, si nous ne sommes pas en mesure de montrer une fraternité, nous ne sommes pas dignes des missions qui nous sont confiées.

Quelle place faites-vous aux auteurs de théâtre ? Peuvent-ils toujours venir présenter leurs textes ?

Il y a le Warm up, des maquettes de théâtre et, parfois, les auteurs sont présents. Mais justement la recomposition du calendrier qui va naître de cette cité européenne du théâtre va redistribuer les cartes et vous aurez des lectures à l'année, des conférences, des chantiers. Le Printemps des comédiens sera une épiphanie, un point d'acmé de cette activité foisonnante à l'année, c'est le projet.



Si nous ne sommes pas en mesure de montrer une fraternité, nous ne sommes pas dignes des missions qui nous sont confiées



AU PROGRAMME

Cette 38^e édition du Printemps des comédiens sera dirigée largement vers la jeunesse. 2024 coïncide à la fin du cursus de trois ans à l'école nationale supérieure d'art dramatique (ENSAD) de Montpellier. Ses élèves monteront trois spectacles dont un mis en scène par Georges Lavaudant *himself*, sur un texte de Peter Handke *Le malheur indifférent*. Le 2^e spectacle se crée par Katia Ferreira, elle-même issue de l'ENSAD, du Warm up et passée entre-temps chez Cyril Teste. Ce sera un texte d'Anja Hilling, *Tristesse animal noir*. Le 3^e spectacle, *Arche*, est écrit et mis en scène par le directeur de l'ENSAD, Gildas Milin. Les trois spectacles seront joués séparément puis... à la suite, pour 10h30 de représentation, ce qui en fera un des événements du festival. Indéniablement une manière, pour les néo comédiens, d'entrer en grande pompe dans le monde professionnel.

La jeunesse s'exprimera également dans le cadre d'une invitation lancée auprès de six universités européennes. Leur feuille de route : présenter des maquettes de spectacles à partir de l'histoire de leurs pays respectifs.

Imaginée dans le cadre de feu la candidature de Montpellier au titre de Capitale européenne de la culture en 2028, cette programmation de la Cité européenne du théâtre se veut solidaire. En témoigne, rappelle Jean Varela dans sa présentation du festival, l'accueil en 2019 d'artistes polonais malmenés par leur gouvernement de l'époque et venus jouer au Printemps. Cette année, le regard se tourne vers l'Argentine, où le cas est similaire. La performeuse Marina Otero questionnera sa propre souffrance en compagnie de cinq autres performeurs atteints de troubles mentaux. À partir de l'œuvre du chorégraphe Ninjisky, lui-même schizophrène, le spectacle sera joué à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon ; des bus seront affrétés spécialement pour l'aller et le retour.

Deuxième artiste à bénéficier de ce coup de pouce, Guillermo Cacace. Présenté par Jean Varela comme l'enfant terrible du théâtre argentin, avec Gaviota, il propose une revisite très particulière de *La mouette* de Tchekhov où public et personnages s'installent à la même table.

Parmi les près de 26 spectacles dont il sera question au Printemps de comédiens, 20 sont consacrés au théâtre, 2 au cirque, 4 au cabaret ; il y aura un film et un concert. De grands noms du théâtre, certains habitués du festival, en tout cas, comme Georges Lavaudant mais aussi Cyril Teste, Jean-François Sivadier, Wajdi Mouawad, Joël Pommerat, Emma Dante... seront présents.

L'événement se fera autour de la création de *Journée de noces chez les Cromagnons*, écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad. Outre par le talent de cet exilé libanais, désormais directeur du Théâtre de la Colline, à Paris, ce spectacle se trouve bien malgré lui sous les feux d'autres projecteurs, ceux tragiques de l'actualité, braqués sur lui par la guerre Israël/Hamas. Prévu pour être créé au Théâtre Le Monnot de Beyrouth, du 30 avril au 19 mai 2024, les représentations ont été annulées « en raison de pressions inadmissibles et de menaces sérieuses » exercées à l'encontre de son personnel, selon le communiqué du théâtre Le Monnot. Sa création au Printemps des comédiens percute ainsi les temps présents alors que son argument décrit le quotidien d'une famille qui se débat entre les bombes au cours d'une improbable cérémonie de noces. « À bout de nerfs on s'invective, on rit, on se querelle, on se réconcilie », dit le synopsis de la pièce.

Cyril Teste nous emmènera *Sur l'autre rive* où sa nostalgie de quitter un spectacle de *La mouette* (encore Tchekhov) lui inspire comme une grande fête autour de Platonov qui mêle comédiens et spectateurs (et encore cette idée !). La pièce sera aussi le sujet d'un film, projeté pendant le festival.

Jean-François Sivadier peint une fresque épique et tragico-comique où Hommes et Dieux s'affrontent dans un bain de sang délirant. Une création au Printemps nommée *Portrait de famille, une histoire des Atrides*.

Joël Pommerat présentera la pièce *Marius* de Marcel Pagnol, créée en prison, à la manière d'un conte. Dans le public, « les larmes coulent ; c'est une pièce qui a la puissance des tragédies antiques », prévient Jean Varela.

Également connectés à l'actualité, trois spectacles abordent la condition des femmes et ne manqueront sans doute pas de lui faire écho. *Les Messagères* d'après Antigone de Sophocle, mis en scène par Jean Bellorini, réunit les 9 comédiennes de l'Afghan Girls Theater Group qui ont pu fuir in extremis les Talibans. *Une assemblée des femmes, aujourd'hui* coréalisé par Roxane Borgna, Jean-Claude Fall et Laurent Rojol, revisite *Aristophane* dans un dialogue entre la comédie grecque antique et la réalité des femmes palestiniennes d'aujourd'hui. *Balkony - Pie ni Milosne* (*Balcons - Chants d'amour*) d'après John Maxwell Coetzee et Federico García Lorca, mis en scène par Krystian Lupa tisse une histoire toute en nuances entre des femmes que deux sociétés patriarcales emmurent.

Enfin, *Madame L'Aventure* de Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume qui cultivent l'art du bizarre au service d'un grand récit plein d'humour, et *Re Chicchinella*, librement inspiré de Giambattista Basile, par Emma Dante, un « joyeux tintamarre » qui conte le règne d'un Roi Poule, « affligé d'une poule en appendice fessier... ». ■

Le reste de la programmation est à découvrir sur : printempsdescomediens.com





Qu'est-ce que l'art écologique ?

C'EST LA QUESTION QUE POSAIT FRANÇOIS SALMERON LORS D'UNE CONFÉRENCE DONNÉE À L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES ARTS ET DU DESIGN DE TOULOUSE.

Texte Nina Hossein *Photos* voir crédits

Le critique d'art, philosophe et journaliste, François Salmeron a sillonné les routes d'Occitanie à la rencontre d'artistes de toutes nationalités représentant d'une tendance récente qu'il définit comme art écologique. Un parcours réalisé en 2022 dans un souci de produire « le moins de CO2 », dit-il, et mené autour d'une résidence au centre d'art la Caza d'Oro (Ariège) et au côté de Documents d'artistes Occitanie. Les artistes sur sa route, une vingtaine en tout, ont conduit François Salmeron à une réflexion en 272 pages, qu'il relate dans l'ouvrage *Itinérances écologiques, art, éthique et environnement*, paru en janvier 2024.

François Salmeron
dans l'atelier de
Jean-Luc Favero, à
Grazac, août 2022.
© Natalia Pastor

Depuis la nuit des temps, l'art s'est imprégné de son époque et de son environnement. Qu'ils soient rupestre, impressionniste, cubiste, baroque et, aujourd'hui, vidéo, numérique..., les courants artistiques sont l'expression des ruptures technologiques, sociétales, environnementales qui ont forgé leurs outils, leurs supports et inspiré leurs sujets. Parmi les plus récents comme le Land Art, Green Art ou encore Trash Art, des artistes qu'on apparente souvent à l'art environnemental ont marqué les regards, à l'instar de Nils Udo, ce plasticien allemand qui emprunte son matériau de base aux territoires naturels qui l'entourent. Mais cette manière de faire avec la nature se retrouve chez nos ancêtres dès la Préhistoire, ceux des

Itinérances écologiques, art, éthique et environnement est « une étude de terrain attentive à notre temps pour découvrir la formidable vitalité des approches éco-engagées qui fleurissent dans le champ de l'art contemporain. »

Paru en janvier 2024 aux éditions Caza d'Oro. 18 x 24 cm - 272 pages 29,00 €

grottes du Pech-Merle à Cabrerets (Lot) ou Niaux (Ariège), figurent dans notre région parmi les nombreux exemples au monde. Des œuvres laissées sur ces parois mais aussi des monolithiques, parfois gravés de figures humaines comme celles qui ont parsemé la région et qui sont à (re)découvrir cet été au musée Fenaille de Rodez, à la faveur d'une exposition exceptionnelle de leurs homologues éthiopiens (lire Agend'Oc).

Aux origines de l'écologie

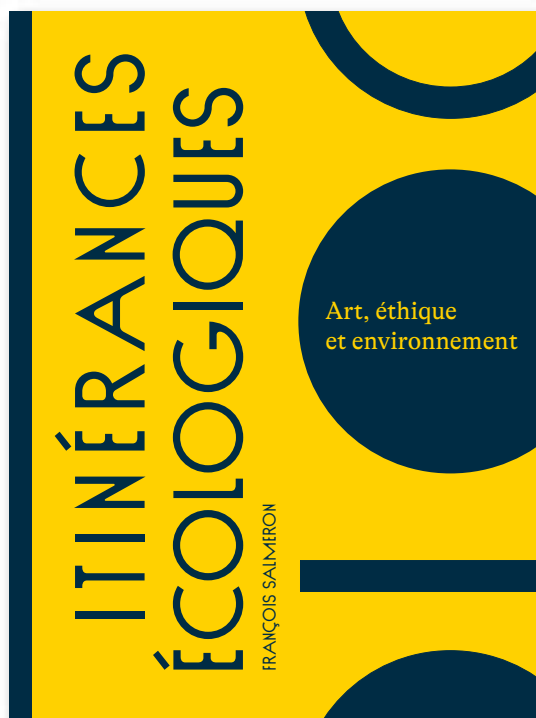
Avant de se pencher sur ce courant contemporain qu'est l'art écologique, François Salmeron a donc parcouru les origines de la science écologique. Étymologiquement, le mot vient du grec *oikos* (la maison) et *logos* (la science, l'étude). Cette discipline prend racine à la fin du XIX^e siècle et s'interroge sur l'habitabilité de la planète. Ernst Haeckel, biologiste et inventeur dudit mot en 1866, définit l'écologie par « les liens d'interdépendance entre les êtres vivants et l'habitat ». Une notion perdue par les sociétés occidentales, rattrapées par celles de productivisme et de consumérisme, tandis que les peuples dits « Premiers » continuent de voir la nature comme source de toute chose. Inuits, Mayas, Peuls ou Aborigènes ont longtemps participé à la préservation de ce que l'on appelle des « forêts vierges ». Les écosystèmes y perduraient grâce à l'entretien de leurs habitants, mais sont aujourd'hui menacés suite au changement climatique et aux expropriations.

L'art écologique, aux antipodes de l'anthropocentrisme

Mais ce courant artistique, explique François Salmeron, ne se contente pas d'un art in situ, de belles photos d'un arbre ou de peindre un paysage. Ce qui le distingue de cette démarche « anthropocentrée » est un art qui « s'appuie davantage sur le contact et l'immersion avec le vivant. Il ouvre nos sens au-delà de la vision ». L'art écologique « redéfinit la perception du vivant, qui le réévalue et ne colle pas à un effet de mode productiviste ». Ainsi, l'art écologique se questionne-t-il sur le sens, avec « des œuvres qui s'implantent dans un écosystème et participent à la vitalité de celui-ci ».



Des approches éco-engagées qui fleurissent dans le champ de l'art contemporain



Max Hooper Schneider figure parmi les artistes ayant retenu l'attention de François Salmeron. Son œuvre *Pourrir dans un monde libre*, exposée au MO.CO. Panacée de Montpellier en 2022, propose des paysages en mutation appelés « jardins médico-légaux ». La question des « héritiers de la planète » comme étant ceux « capables de prospérer sur le substrat luxuriant de la pourriture humaine accumulée au cours des siècles » y est posée. Une vision catastrophique qui ne doit pas être la seule à intervenir dans le travail d'un artiste, postule François Salmeron. Pour la critique d'art, il faut s'en détacher, « sinon on s'enferme dans un nihilisme et une éco-anxiété qui [ne seraient] pas nourrissants ».

Pour illustrer son propos, François Salmeron cite aussi Guillaume Bautista, un artiste plasticien de Toulouse. Avec *Cellule A*, « un espace modulable autonome en énergie et bénéfique pour la biodiversité », il repense la manière d'habiter. Encore au stade de l'exposition, ce projet artistique, environnemental et éducatif pourrait passer à l'étape expérimentale, suite à un chantier participatif. Durant la conférence à l'Isdat, François Salmeron précise également les autres domaines jalonnés par l'art écologique. Préservation, revitalisation et soin font partie intégrante de la démarche afin de respecter l'écosystème dans lequel l'œuvre s'inscrit, sans jamais l'abîmer davantage, ou mieux, en le réparant.

Dans son carnet de route environnemental, François Salmeron s'est attaché à découvrir « la formidable vitalité des approches éco-engagées qui fleurissent dans le champ de l'art contemporain ». Parmi la vingtaine d'artistes qu'il a rencontrés, on croise aussi Bianca Bondi (photo de une) dont on peut admirer l'œuvre forte et cristalline parmi celles de l'exposition *Entre les lignes, art et littérature*, jusqu'au 19 mai, encore à la Panacée. ■

Quand la nature vivante fait son spectacle

Tandis qu'on se mobilise dans le secteur bien nommé du « spectacle vivant » pour accorder programmation et organisation à l'écologie (Lire *Pas trop tôt mais on est dans l'étang - artdeville 75*), le mouvement de la transition semble embarquer beaucoup de monde, comme le confie Fabien Bergès, directeur du Théâtre + Cinéma de Narbonne. En mars dernier, il proposait *Les rencontres Animage*, un événement organisé avec le lycée Martin Luther King en extérieur, dans les massifs de l'Abbaye de Fontfroide, où les œuvres se fondaient dans un décor naturel. Les artistes et spectacles programmés s'interrogeaient sur notre rapport à la nature, aux animaux et au vivant, à travers une approche sensible et scientifique. Une thématique qui suscite de plus en plus d'intérêts de la part des spectateurs, selon Fabien Bergès : « Ils sont en demande de spectacles hors du commun, présentés dans la nature, où même le vent fait partie intégrante de l'œuvre. On a



Croire aux fauves, un spectacle en pleine nature créé par Les Arts Oseurs, a été joué dans le cadre de Animage : « Un récit initiatique et anthropologique, qui nous invite à interroger les liens entre les mondes humains et non humains, entre visible et invisible. »

Copie d'écran www.theatrecinema-narbonne.com

dû refuser du monde tellement la fréquentation a été forte. » Parmi sa programmation, les pièces qui s'emparent du monde du vivant prennent une bonne place. *Que ma joie demeure*, le 1^{er} juin prochain, est une « épopée paysanne jouée en pleine nature » en partie inspirée du célèbre roman de Jean Giono. ■

Renaud Robin, des bois aux vies parallèles

Il y a quelque chose de cosmogonique, spirituel, fondamental dans la fable naturaliste que nous conte le sculpteur sur bois Renaud Robin. Et pourtant si léger, zen, comme le mouvement d'une onde que déplaceraient les chimères si soudain elles s'animaient. On pense à Pinocchio, aux regards naïfs, plus ou moins incrédules des enfants que ses aventures continuent d'émerveiller. Mais le monde fantastique que nous invite à explorer l'abbaye Saint-André, à Villeneuve-lès-Avignon (Gard), existe bel et bien ! C'est en tout cas ce que va nous promettre la facétie de Renaud Robin en nommant ses créatures selon un vocabulaire pseudo-scientifique. Les formes organiques qu'il nous donne à voir sont-elles les véritables fossiles d'authentiques bestioles ? On y croise, en tout cas, le phelloscaphe (*scafilus megasuber*) qui, selon leur créateur, est une espèce aquatique vivant dans les rivières aux eaux peu profondes - le cartel en atteste. Il y a l'hélicopte bulbeux, le fléau des marais, la phalaine à longue queue, la liane errante ou encore le myxomycète, potentiel champignon, tout comme le *sumacus fungus*. Et à chacun son biotope, rigoureusement décrit par l'artiste. Inspirée du manga écologiste japonais *Nausicaä de la*



vallée du vent, de Hayao Miyazaki, *la Fukai* (titre de l'exposition) conçoit avec finesse et une grande dextérité un univers touchant, complexe et poétique qui ne manque pas de nous rappeler, mine de rien, la réalité qui pèse sur notre monde contemporain. L'ancien apiculteur aveyronnais qu'est Renaud Robin en sait quelque chose. ■

La Fukai, exposition à l'abbaye Saint-André jusqu'au 2 juin suivie de *Traits de plume*, de Patrick di Meglio, « une ode à la nature en danger et à la beauté fragile des oiseaux », du 5 juin au 1^{er} septembre - www.abbayesaintandre.fr

Etoucan, 2022
Mûrier
17 x 10 x 08 cm
© DR

Aux archives départementales, à Toulouse, Marilina Prigent rend grâce à une Joconde occitane

Textes Nina Hossein Photo DR

Les traces du passé refont surface en ce mois de mars 2024 sur la façade des Archives départementales de Toulouse. Du boulevard Griffoul-Dorval, de la rue Louis-Vitet, sur les abords du canal du Midi, ou encore depuis les voies ferrées, Jeanne Durand y pose. Son visage est fermé et son sourire à peine visible. Dans sa tenue noire et stricte, l'ouvrière du XIX^e-XX^e siècle semble sage. « Dès qu'on arrive, peu importe où l'on se place, on a l'impression qu'elle nous regarde. C'est ce qui m'a marquée », explique Marilina Prigent. Une sorte de Joconde occitane finalement. L'artiste plasticienne, aux racines argentines, est à l'origine de cette œuvre. Son travail est le fruit d'un jeu de piste, d'une enquête approfondie, pour rendre hommage aux travailleuses de l'entreprise Brusson, fondée en 1872 et spécialisée dans le domaine agroalimentaire à Villemur-Tarn.

De la recherche à la rencontre : les archives, un objet d'émerveillement

L'art, Marilina Prigent s'y prédestine très vite. Dans sa ville natale, Mendoza, en Argentine, elle s'essaie au dessin graphique, puis obtient son diplôme dans l'école des Beaux-Arts de Montpellier en 2013. L'artiste de 41 ans puise son inspiration dans des lieux insoupçonnés. « J'ai voulu adopter une démarche autour de la mémoire et des archives », confie-t-elle. Lettres, photographies, cartes, les archives regorgent de souvenirs qui émerveillent Marilina Prigent.

Mettre en lumière le passé à partir d'une installation, d'un collage photographique ou d'une vidéo en stop motion, oui. Mais ce sont des histoires de vie précises qui l'attirent. « Je suis très intéressée par les histoires de vie en marge, de personnes inconnues. » En d'autres termes, l'artiste rend visibles les invisibles, les opprimés, les oubliés de l'histoire... Ce qu'elle a tenu à faire avec Jeanne Durand. En arrivant aux Archives départementales

DEPUIS LE 13 MARS 2024, LA FAÇADE EN VERRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE TOULOUSE EST HABILLÉE DE LA DERNIÈRE ŒUVRE DE L'ARTISTE. UNE CRÉATION QUI REND HOMMAGE À JEANNE DURAND, UNE OUVRIÈRE DE LA FIN DU XIXE ET DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

de Toulouse, elle a déjà une idée en tête. Dans ces vastes rangées de documents, elle voulait « travailler sur le récit et les représentations des femmes ».

Exit la ménagère, l'ouvrière prend la pose

« J'ai parcouru différents fonds. Ce qui revenait toujours, c'était les femmes prises en photo avec un fond blanc et la famille autour. » Ce qui se dessine à travers ses photographies, c'est le rôle qui est assigné aux femmes de l'époque. Épouses, mères, elles sont représentées avec le blanc de la pureté. Elles étaient « modèles et pas sujets » de la photographie. En découvrant les fonds Brusson, Marilina Prigent tombe sur les portraits d'une vingtaine d'ouvrières. « Tout à coup, elles me regardent et m'interpellent par leur position et la présence qui se dégage d'elles. J'ai voulu en savoir plus tout simplement », se remémore l'artiste.

Avec les archivistes, elle parvient à retracer l'histoire de certaines d'entre elles, dont Jeanne Durand. Sa photographie est datée en 1896. À 12 ans, elle intègre l'entreprise et ce n'est qu'à 67 ans qu'elle prend sa retraite définitive. L'œuvre de Marilina Prigent s'est faite en trois strates. La première est, sans surprise, le portrait de Jeanne Durand qui n'a pas été retouché. En second plan, une autre archive prend place. Prénoms, horaires et montant paie, ce sont des archives de livre comptable qui viennent visibiliser les collègues de Jeanne Durand. Puis en troisième plan, un feuillage vient faire référence à la temporalité du bâtiment. Un moyen de faire « un pont entre l'archive et l'urbanisme de la ville moderne ».

Pour découvrir davantage cette œuvre, les Archives départementales et 1+2 résidence se sont associés pour créer un itinéraire culturel gratuit. Une table ronde avec l'artiste et des historiennes ouvre le bal le 27 avril 2024. Entre mai et juin, trois ateliers d'écriture seront conduits par Valérie Chevalier, ouvrière des mots à l'origine de l'Humus des mots. Le voyage prendra fin les 8 et 29 juin avec un atelier stop motion aux côtés de Marilina Prigent. ■

L'artiste Marilina Prigent devant le portrait de Jeanne Durand sur la façade des archives départementales, à Toulouse
© DR





Livre/Musique

Faut-il se méfier d'Annie Coste ?

L'AUTEURE DES *FEMMES MUSICIENNES SONT DANGEREUSES*, ELLE-MÊME MUSICIENNE, INTERROGE L'HISTOIRE À LA RECHERCHE DES RAISONS QUI L'ONT LONGTEMPS DÉTOURNÉE DE SA PASSION.

Textes Fabrice Massé *Photo* Céline Nieszawer - Flammarion

À peine sorti et déjà best-seller ! Paru en octobre 2023, dans la collection *Les femmes qui* chez Flammarion, le livre de l'Héraultaise Annie Coste avait déjà dépassé les 10 000 ventes à Noël et, dès février 2024, l'éditeur en lançait la

réimpression. Il est vrai que la galerie des 62 portraits que nous présente l'autrice donnent sacrément envie d'en savoir plus sur les « dangereuses » musiciennes dont il s'agit. Chacune mériterait un livre tant les faits rapportés sur leurs vies sont foisonnants, étonnants, admirables, drôles, tragiques... ; « un long-métrage, je dirais, un biopic », ajoute Annie Coste rencontrée dans les locaux de la salle de concert Victoire 2, en mars dernier. Guitariste elle-même, elle y a ses habitudes puisque c'est dans ces studios de la métropole montpelliéraine que son groupe, *Les roulettes rousses*, répète régulièrement.

Graphiste, professeure d'arts appliqués, chargée de mission en éducation artistique et culturelle, entre autres, la voilà écrivaine et sollicitée partout pour présenter son livre érudit, jusqu'à Montreux, en Suisse, la ville du célèbre festival de jazz. Le ressort, son déclenchement, dit-elle, tient pourtant à sa propre inhibition à devenir musicienne : « Je me suis empêchée. Il m'a quand même fallu un demi-siècle pour me mettre à la guitare. C'est pathétique ! Le fait de me consacrer à ce livre m'a fait du bien. Ça a apaisé ma culpabilité de ne pas avoir commencé plus tôt. Et en lisant toutes ces histoires, en découvrant toute la problématique de la place des femmes dans la musique, j'ai compris que je n'étais pas responsable. J'avais simplement 4 000 ans qui pesaient sur mes épaules et qui m'empêchaient de me trouver légitime avec une guitare entre les mains. » Le plaisir et l'apaisement sont tels qu'il a fallu limiter l'enthousiasme de l'entreprise qui s'avère colossale. « Les bio ne dépassent pas 2 000 signes, c'est une demande de mon éditeur. » Mais grâce à un QR code, une *playlist* de 179 titres est disponible renvoyant aux plateformes d'écoute dédiées.

Après une contextualisation historique édifiante, on rencontre « les prêtresses antiques et médiévales », « les brillantes baroques et classiques » et autres « de l'ère moderne ». Quelques noms connus se découvrent naturellement au fil des chapitres... Aretha Franklin, Barbara, Calypso Rose, Joni Mitchell, Kate Bush, Lady Gaga... mais à la toute fin puisque précisément, c'est de l'invisibilisation des autrices, compositrices, dans l'histoire dont il est question. Saviez-vous par exemple que « pour gagner leur liberté de créer, de nombreuses femmes intégr[ai]ent les ordres » ? C'est en tout cas ce que nous apprend Annie Coste en plus de mille informations glanées dans presque autant de livres et recherches sur internet. Connaissez-vous Pauline Viardot que Listz

«
4 000 ans m'empêchaient
de me trouver légitime
avec une guitare entre
les mains

»

Annie Coste

considérerait comme « archi-musicienne » et Berlioz comme « la plus grande artiste de tous les temps » ? Elle a écrit pour Schubert, Brahms et Haydn et composé près de « deux cent cinquante œuvres splendides ».

Pour tous, encore, l'affaire est entendue : le premier rocker s'appelle Chuck Berry, Little Richard ou éventuellement Elvis Presley... Que nenni ! Il s'agirait plutôt de Sister Rosetta Tharpe qui, à la guitare, se déhanchait vingt ans avant sur *Rock Me, That's All* ou encore *This Train*, son tube, en 1938 !

Quant à Lucille Bogan (1897/1948) et son « Blues classé X », en plaisante Annie Coste, il ferait presque « passer les rappeurs hardcore d'aujourd'hui pour des chérubins ! »

Le livre d'Annie Coste, très bien écrit, est donc tout sauf un répertoire barbant pour musicologue rasoir. Ces 160 pages richement illustrées sont un outil tout aussi indispensable à la cause féminine – humaine donc – que *Le Deuxième sexe*. ■

Les Femmes musiciennes sont dangereuses,
éd. Flammarion - 29,90€





Musique

Rio Loco

sur les traces d'Ulysse

CHAQUE ANNÉE, LE FESTIVAL MET À L'HONNEUR LES MUSIQUES DU MONDE À TOULOUSE. DU 12 AU 16 JUIN, SUR LA PRAIRIE DES FILTRES, LES MUSIQUES DU POURTOUR MÉDITERRANÉEN VONT VIBRER SUR LE THÈME ODYSSEA.

Textes Nina Hossein *Photos* DR

L’Odyssée, qui mieux qu’Ulysse pour nous la raconter ? Ce voyage de rencontres et découvertes a été repensé par les organisateurs du festival Rio Loco. Pour sa 29^e édition, les musiques de la Méditerranée se mêlent sur la Prairie des Filtres de Toulouse tandis que les styles et les générations s’entremêlent durant ces cinq jours de festivités intitulés Odyssea. Un moyen de mettre en avant les territoires qui sont « le berceau de notre civilisation » et d’osciller entre « exil et liberté », précise Fabien Lhérisson, directeur du festival et du Metronum.

La Méditerranée, un territoire musical effervescent

Mettre en lumière la Méditerranée, « c’était inévitable ». Ces mots, ce sont ceux du directeur, mais aussi d’Elvire Delagrangue, programmatrice du festival depuis deux ans. « C’est un ensemble cohérent que l’on n’avait jamais programmé », explique-t-elle. Jusqu’à présent, les musiques de plusieurs territoires du globe avaient investi la scène de la Prairie des Filtres. Cette année, les voix corses, italiennes, tziganes ou encore orientales prennent place, tandis que les raps marseillais et maghrébins feront le show, au même titre que les créations électro. « On n’a pas voulu se cantonner à un pays. On s’est intéressé à ce qui bouillonne dans l’actualité musicale et la Méditerranée est apparue comme une évidence », confie Elvire Delagrangue. À quoi ressemblent les musiques méditerranéennes ? « Ce sont des artistes qui font référence à leur histoire, à la tradition, mais se projettent également sur la modernité », précise Fabien Lhérisson. Pour la programmatrice, elles sont « diverses et plurielles ». C’est ce qui fait leurs richesses. Elles ont néanmoins un fil conducteur : les chants polyphoniques, qui rythmeront le festival.

Six odyssees pour croiser tradition et modernité

Cette 29^e édition se fera en six temps. Ou plutôt en six odyssees bien pensées. Pour l’odyssée des voix de la Méditerranée, le poète égyptien Abdullah Miniawy donnera de la voix avec Le Cri du Caire et le trompettiste Erik Truffaz. En écho à ce concert d’ouverture, le festival se clôturera, entre autres, par la rencontre du trompettiste sardo Paolo Fresu et du chœur corse d’A Filetta. Une rencontre entre deux îles pour illustrer cet événement fédérateur.

Le voyage se poursuivra autour de l’odyssée du rap. Ici, les organisateurs ont souhaité mettre en résonance le renouveau du rap maghrébin au rap marseillais. Les générations et les styles vont ainsi se croiser autour d’un plateau intergénérationnel. Tif, RimK, Flenn, El Grande Toto ou encore Soso Maness ont répondu présent.

Sur les lèvres des organisateurs, une star de la Méditerranée revient inlassablement. Dalida aura donc

droit à un bel hommage dans l’odyssée des Divas. Barbara Pravi chantera accompagnée d’Aïlma Dili, tout comme Luz Casal, iconique voix espagnole des films d’Almodovar. Parmi les divas, Olivia Ruiz fera également son retour après sept ans d’absence sur la scène.

L’odyssée électro plongera les spectateurs dans la découverte où tradition et évolution ne font qu’un. Sur la toute nouvelle scène Garonne, c’est une odyssee toulousaine qui prendra ses quartiers. Rio Loco a souhaité renforcer son soutien aux artistes locaux dont Tiwiza fêtera ses dix ans sur scène. Qui dit artistes locaux et Méditerranée, dit Mouss et Hakim. Les deux membres du groupe Zebda seront présents, aux côtés d’artistes féminines comme Les Héritières. Enfin, l’odyssée des pitchouns prend la main de 600 enfants afin de les mener sur scène. Ils y rencontreront les artistes et participeront notamment à la Valise Rio Loco, un parcours d’éducation artistique et culturelle.

La Prairie des Filtres, « le plus beau site de festival en France »

En 1995, lorsque le Rio Loco prend racine à Toulouse, il ne s’appelle pas comme ça. Garonne voit le jour dans la tête de Claude Nougaro, grand artiste et grande fierté toulousaine. À l’époque, il habitait quai de Tounis, en plein centre-ville. « Il a eu l’idée farfelue d’organiser un festival sur la Garonne pour illustrer ce qu’il voyait depuis la fenêtre de chez lui. Le festival Garonne a vu le jour, mais il ne l’a jamais revendiqué comme tel », explique Fabien Lhérisson. C’est sur la prairie des Filtres, « le poumon vert de Toulouse », que l’événement se joue. « Elle est un écrin parfait pour le festival », qui adopte une démarche écologique. Pour le directeur de Rio Loco, « c’est le plus beau site de festival en France ».

Afin de le sublimer davantage, les organisateurs ont fait appel à Jeanne Massart, une scénographe qui utilise les matériaux recyclés. « C’est une surprise pour l’instant, mais on va mettre ce lieu en valeur », se félicite Fabien Lhérisson. Cette prairie et le public intergénérationnel font la particularité de Rio Loco pour lui. Elvire Delagrangue, qui y venait au début comme spectatrice, il y a vingt ans, estime qu’il se démarque par sa programmation riche de découvertes. « On ne fait pas la course aux têtes d’affiche. » Rio Loco, c’est aussi des tables rondes, des expositions artistiques et une aventure gustative intitulée Salsa. Avec Barrio Loco, les festivités se prolongent dans la ville Rose entre mai et juin. Plein de surprises sont programmées, le tout pour un pass 5 jours au prix abordable de 35 euros. ■

Du 12 au 16 juin - rio-loco.org

De gauche à droite et de haut en bas :

Paolo Fresu et A Filetta dans l’odyssée des voix.

© Andrea Boccalini

Bedouin Burger dans l’odyssée Électro.

© Diako Yazdani

Le groupe Tiwiza dans l’odyssée toulousaine.

© Cédric Not

Le Cri du Caire dans l’odyssée des voix

© Jamila Campagna



VOILENSAC, L'ESPRIT DU LARGE

Inspiré par les voiles de Méditerranée et les cuirs tannés du Larzac, Michaël Ladet s'est spécialisé dans le upcycling artisanal pour créer sa marque de maroquinerie et de décoration, Voilensac.

Il a grandi entre la Corse et le Puy-en-Velay, s'est formé aux métiers de la mer à Palavas, a travaillé dans une voilerie à Port-Camargue puis chez le sellier Gaston Mercier dans l'Aveyron avant de diriger un atelier de ganterie dans la vallée de la Sorgue. Alliant ces différents savoir-faire, Michaël Ladet a fini par créer, en 2010, son atelier à Millau où il a lancé sa marque, Voilensac, un nom simple qui claque au vent. « Lorsque j'étais maître voilier, je créais quelques sacs à partir de voiles de bateaux et des années plus tard, une amie m'a suggéré de reprendre cette activité, raconte l'artisan. J'ai fabriqué une dizaine de modèles dans mon garage, elle les a tous vendus rapidement et l'aventure a continué. »

Garantie à vie

Travaillant seul, Michaël Ladet fait appel à ses connaissances dans le milieu nautique pour récupérer des voiles de bateau usagées ou déclassées, une matière première légère, résistante et imperméable qu'il coupe, lave et transforme en bagagerie, sac à main, trousse de toilette, sac de sport... Chaque création, unique, marie noblesse du cuir (agneau de Millau ou vachette de Rodez) et haute technologie du tissu à voile. Les collections portent des noms évocateurs : Larzac (lin et cuir), Gabier (lin et voile), A fleur de peau (cuir tanné végétal), Carbone (voiles de carbone) ou encore Hermione, réalisée en tissu des voiles de la célèbre frégate du XVIII^e siècle.

Le créateur maroquinier investit également la décoration, revisitant le fameux fauteuil AA Butterfly, imaginant

une poussette de marché ingénieuse avec son sac amovible ou co-créant avec la designer Léane Ollivier un lampadaire fleur.

Garanties à vie, ses créations originales sont vendues sur internet mais séduisent également les entreprises.

« Je travaille pour les marques de bateaux Sunsail et The Moorings pour lesquelles je réalise sur mesure des sacs de sport qu'elles offrent à leurs clients, indique Michaël Ladet. Je fabrique également pour l'entreprise Héliopales, spécialisée dans l'éolien, une gamme de sacs de travail destinés aux cordistes. »

La marque Voilensac est également très présente sur les salons nautiques (salon du multicoque à La Grande Motte, Escale à Sète...), Michaël Ladet confectionnant près de 1 000 pièces par an. ■

www.voilensac.com



3 innovations et produits d'Occitanie

Textes Stella Vernon Photos DR

YELLOWSCAN LANCE LA CARTOGRAPHIE PAR DRONE DES ZONES AQUATIQUES

Dans un contexte où le changement climatique induit des saisons plus sèches et plus chaudes entrecoupées de fortes pluies et de rivières en crue, Yellowscan lance un système bathymétrique dédié à la cartographie côtière et fluviale à partir de drones. C'est une première incursion dans le milieu aquatique pour la start-up héraultaise créée en 2012 et spécialisée dans la conception et la fabrication de solutions LIDAR – technologie de télédétection utilisant des faisceaux laser pour mesurer distances et mouvements précis en temps réel – utilisées par les géomètres ou topographes.

« Le système bathymétrique est révolutionnaire, promet Tristan Allouis, directeur technique de Yellowscan. Jusqu'à présent, nous faisons de l'imagerie aérienne pour des domaines publics tels le génie civil, les exploitations forestières ou encore la recherche environnementale. Mais la cartographie marine est indispensable non seulement pour surveiller, modéliser et atténuer l'érosion côtière et les risques d'inondation, mais aussi pour comprendre les habitats de la biodiversité. Nous avons conçu de A à Z le Yellowscan Navigator qui répond à un besoin non satisfait sur le marché de la cartographie, car il existe très peu de capteurs permettant de faire cela avec un drone. La maîtrise de la conception du matériel nous a permis de développer des algorithmes de traitement avancés et de pousser les performances du système à la pointe de la technologie. »

Le Yellowscan Navigator est équipé d'un scanner laser vert qui traverse l'eau et cartographie les fonds marins



à une profondeur comprise entre 0 et 3 mètres, mais il peut atteindre 18 mètres dans des conditions d'eau parfaitement claire. Il peut voler jusqu'à 100 mètres au-dessus de l'eau et fournit des mesures avec une précision de 3 centimètres. Une caméra est intégrée pour assurer la colorisation des données en couleurs réelles. L'innovation tient surtout à la compacité du système (4 kg) idéale pour un drone à la différence des autres engins (70 kg) obligatoirement utilisés par des avions. Le prototype a déjà été testé au Japon.

« Le séisme de 2011 de la côte pacifique du Tohoku a engendré un tsunami dont les vagues ont atteint une hauteur estimée à plus de 30 mètres par endroits, raconte Tristan Allouis. Avec notre système, nous cartographions facilement les changements du trait de côte et évaluons les terrains qui ont bougé de manière à fournir un état des lieux précis. Mais notre solution permet aussi d'étudier le niveau de sédimentation des rivières, de suivre la dynamique des cours d'eau, d'identifier les tirants d'eau dans les ports ou encore de modéliser les inondations. »

La start-up, qui souhaite désormais fabriquer elle-même ses capteurs, était présente au dernier CES Las Vegas. Elle vient de commercialiser ses premières unités. ■

www.yellowscan.com



LA MOTO 100 % ÉLECTRIQUE DE MOTOWATT

Look mi-futuriste mi-rétro, la W1X de Motowatt ne passe pas inaperçue malgré son moteur silencieux. « Dévoilée au dernier salon du deux-roues à Lyon, notre moto électrique ne laisse personne indifférent : soit les gens adorent, soit ils détestent, » s’amuse Olivier Rabatel, cofondateur avec son frère de la société Motowatt implantée à Cambes, près de Figeac (Lozère).

Passionnés de motos et sensibilisés à la transition écologique, les deux dirigeants ont travaillé quatre ans pour mettre au point cette moto française pensée pour la mobilité urbaine et dont le concept innovant est basé sur une chaîne de traction modulable à deux roues.

« La gestion et la répartition des couples sur deux moteurs, chacun dans une roue, apporte de la stabilité et une sécurité renforcée à cette moto légère (178 kg), explique Olivier Rabatel. Par souci de simplification de la maintenance, les bras oscillants avant et arrière permettent de démonter les roues sans avoir à déconnecter les

moteurs. La batterie est intégrée dans la partie basse de la moto, ce qui confère un centre de gravité optimal et un équilibre parfait. Nos développements ont fait l’objet, à ce jour, de quatre brevets. »

Accessible aux permis A1 ou B, la W1X, qui a une puissance de 25 KW, a été bridée à 115 Km/h. Sans système de changement de vitesses et d’embrayage, elle se conduit comme un scooter selon trois modes : urban, fun et pluie. La batterie a une autonomie de 130 kilomètres tandis que le coffre réservoir, pratique, permet de ranger le casque.

La W1X est disponible en trois teintes, plusieurs options et une version Scrambler. Les précommandes sont ouvertes sur le site. Tarif à partir de 14 950 €.

Toujours dans son optique de mobilité durable, Motowatt travaille déjà sur un nouveau véhicule : un triporteur pour le secteur de la livraison du dernier kilomètre. ■ motowatt.fr



La Bio

— nous —
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,
la Bio selon Biocoop c'est :**

Un réseau coopératif unique

*Magasins, salariés, producteurs,
consommateurs et partenaires
décident ensemble de son avenir
et de ses orientations*

Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

Ensemble, devenons acteurs
du changement !

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

AU CRÈS

«L'Aile du Papillon»
100 Route de Nimes (RN 113)
T. 04 67 87 05 88
www.biocoop-lecres.fr



À JACOU

«Le Viviers»
Centre Ccial Espace Bocaud
T. 04 48 20 10 02
www.biocoop-jacou.fr



ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi

AGEND'OC

Une sélection d'Éric Pialoux Photos DR

CINÉMA

LES AVENTURES DU PRINCE ACHMED

CINÉ-CONCERT

Samedi 4 mai (17h) et dimanche 5 mai (11h), Opéra comédie, Montpellier



L'Opéra Orchestre propose la redécouverte d'une œuvre magistrale du cinéma muet ! En 1926, Lotte Reiniger crée avec *Les Aventures du Prince Achmed* un des premiers longs-métrages d'animation de l'histoire. Entièrement conçu de silhouettes de papier découpé évoluant sur des fonds colorés, le film nous propulse dans un monde magique où s'affrontent les forces du bien et du mal. Sous la baguette de Frank Strobel, les musiciens de l'Orchestre accompagnent en musique ces images étonnantes et pleines de poésie.

DOC-CÉVENNES

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE DE LASALLE

Du 8 au 11 mai, Lasalle (Gard)



La 23^e édition présentera notamment : une rétrospective de films produits grâce à EURODOC (qui fête cette année ses 25 ans) et accueillera le festival FIFAC (Festival International du Film Documentaire Amazonie-Caraïbes) ; Luce Grosjean, distri-

butrice pour Miyu Distribution, présentera une sélection de courts-métrages d'animation ; quatre soirées musicales dont une séance ciné-concert (gratuite) de *La Fête sauvage*, du réalisateur Frédéric Rossif, accompagnée par le musicien Axel Rigaud.

FESTIVAL D'ANÈRES

CINÉMA MUET ET PIANO PARLANT

Du 15 au 19 mai, Anères (Hautes-Pyrénées)



Chaque année, le Festival d'Anères renouvelle le miracle : réunir une moyenne de plus de 300 spectateurs par séance pour voir des films muets dans un village de 180 habitants ! Au programme de cette 24^e édition, des films provenant de nombreux pays : France, Etats-Unis, Allemagne, Russie, Pologne ou Espagne... Les copies proviendront, notamment, de la Cinémathèque de Toulouse, de la Cinémathèque française, de la direction du patrimoine du CNC, de la Filmoteka Narodowa (Pologne), ou encore de Lobster Films.

DÉTOURS EN CINÉCOURT

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-MÉTRAGE

Du 4 au 8 juin, Saint-Geniès Bellevue (Haute-Garonne)



Au programme de cette 27^e édition, une dizaine de séances de projections intitulées « Il va y avoir du sport », « Les enfants sont couchés », « On rejoue les

César », « Amour humour », « Plein air », « Courtissimo », « Cinéma d'animation », « Premiers courts », « Florilège du monde », et « Florilège francophone » qui présentent près de 70 courts-métrages. Avant et après chaque séance, le cinéma Le Ventura, qui accueille le public, se transforme en guinguette musicale.

DANSE

PAYSAGES INTÉRIEURS

Du 15 au 18 mai, Théâtre de la Cité, Toulouse

Kader Belarbi, directeur du Ballet du Capitole, rassemble trois pièces chorégraphiques de Carolyn Carlson et Thierry Malandain autour



d'un geste poétique entre rêve et intériorité, une danse de ce qui est caché et qui se dévoile. L'émotion affleure naturellement dans l'atmosphère enveloppante de la musique incantatoire de Philip Glass, des tableaux sonores de Nicolas de Zorzi et des mélodies mélancoliques de Frédéric Chopin. Les paysages intérieurs exhalent ainsi de mystérieux parfums de poésie dansée.

BLACK LIGHTS / MATHILDE MONNIER

Du 29 au 31 mai, Théâtre Garonne, Toulouse

Nouvelle création au féminin pluriel de Mathilde Monnier, mue par une impérieuse né-



cessité, Black Lights affronte les violences faites aux femmes en prenant appui sur plusieurs textes d'auteures internationales (signés entre autres par Agnès Desarthe, Lola Lafon, Alice Zeniter, Monica Sabolo ou encore Siri Hustvedt), inspirés de faits réels. Dans un dispositif épuré, huit danseuses et actrices incarnent leurs paroles au plateau avec une saisissante expressivité, à la fois poétique et politique.

TRAVERSÉE LA RIBOT ENSEMBLE

Du 22 au 23 juin, Théâtre Garonne, Toulouse

Depuis les années 80, La Ribot, danseuse, chorégraphe, réalisatrice et artiste visuelle,

CRAC OCCITANIE exposition à Sète
10.02—12.04.24

Gianni Pettena *Anarchitecture*

crac.laregion.fr



réseau
des lieux
d'art contemporain
en Occitanie

PleinSud



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité





a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Elle fut notamment parmi les premières chorégraphes à investir aussi franchement les musées et les galeries.

Le temps d'un week-end, La Ribot Ensemble investira le théâtre, l'atelier Garonne et la cour des Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie Toulouse. Au programme : une installation (Walk the Authors), un film (*Mariachi 17*) et deux performances dansées : LaBOLA et Distinguished Anyways (à la lumière du soleil couchant) et un atelier découverte La Ribot.

MONTPELLIER DANSE

Du 22 juin au 6 juillet



Au programme de cette 44^e édition très cosmopolite, des danseurs originaires du nord du Cap en Afrique du Sud, un danseur costaricain chorégraphié par une artiste canadienne cris-métis, originaire de Vancouver. Ou encore, un groupe de danseurs de différents pays d'Afrique mené par un chorégraphe né dans l'ancienne Yougoslavie et qui vit aujourd'hui à Budapest. Et encore, des artistes qui arriveront de Londres, Taipei, Tokyo, Los Angeles, Berlin, Marrakech ou plus simplement de Bruxelles, de Paris et d'ici.

EXPOSITIONS

GÉOMÉTRIE DE LA LUMIÈRE / FRANKLIN BAULT

Jusqu'au 15 mai, Bibliothèque universitaire Richter de l'Université de Montpellier



Une exposition où physique et chimie s'allient aux arts plastiques, où la lumière, la structure des atomes ou encore celles des molécules in-

fusent l'imaginaire créatif de l'artiste plasticien Franklin Bault. Dans cette exposition, les propriétés de la lumière résonnent avec celles de la couleur. À travers un travail de sculptures ou d'assemblages, l'artiste approche les hypothèses scientifiques portant sur la structure des atomes, résumées dans le tableau de Mendeleïev.

ÉTAT DES LIEUX / CASSANDRE FOURNET

Jusqu'au 18 mai, Galerie N° 5, Montpellier



Le travail de Cassandra Fournet s'attache à représenter des détails auxquels nous n'accordons que peu d'importance. Il se dégage de ses œuvres un paradoxe entre la construction plastique de l'image et la réalité que celle-ci décrit. Par la maîtrise technique qui les caractérise, ses œuvres donnent une valeur à ces détails secondaires et insignifiants au premier abord : lieux abandonnés, murs délabrés, enseignes, panneaux, entrepôts, espaces en chantier, graffitis, végétaux qui poussent dans les fissures du bitume...

ENTRE LES LIGNES ART ET LITTÉRATURE

AVEC JAKUTA ALIKAVAZOVIC, CHRISTINE ANGOT, JEAN-BAPTISTE DEL AMO, MARYLINE DESBIOLLES, DANIEL RONDEAU
Jusqu'au 19 mai, MO.CO. et Panacée, Montpellier



Entre les lignes explore les liens immenses entre art et littérature, entre les artistes des mots et ceux des formes, dans une exposition transversale qui se déploie dans les deux centres d'art, le MO.CO. et le MO.CO. Panacée. Cinq auteurs et auteures ont été invités à concevoir un projet particulier, pour révéler leur lien avec la création contemporaine. Chacun investit librement l'un des espaces et propose sa propre exposition, autorisant ainsi un parcours varié et un kaléidoscope de propositions singulières et subjectives.

GIANNI PETTENA - ANARCHITECTURE

Jusqu'au 12 mai, Centre régional d'art contemporain, Sète



Gianni Pettena défie les catégories architecturales conventionnelles depuis 1973. À travers l'art, la théorie critique et la performance, il interroge les fondements de l'architecture et en conteste les normes établies, les logiques capitalistes et consuméristes. Sa pratique, intuitive et parfois humoristique, privilégie des matériaux naturels et simples. L'exposition au Crac Occitanie présente ses œuvres emblématiques, y compris des installations inédites.

FORTUNA

Jusqu'au 22 septembre, MRAC, Sérignan (34)



L'exposition Fortuna, labellisée Olympiade culturelle par le Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, réunit plus de 25 artistes de différentes générations et nationalités. Elle explore les formes dans l'espace, influencée par le skateboard, abordant des thèmes tels que la ligne, le mouvement, et l'accident. Sans ordre chronologique, l'exposition propose des rapprochements esthétiques et formels à travers divers médiums.

LE PRINTEMPS DU DESSIN

OCCITANIE / 7^e ÉDITION



• Fort Saint-André, Villeneuve-lès-Avignon. Jusqu'au 19 mai L'artiste David Coste s'immerge dans ces lieux chargés d'histoire pour en transcrire

une version personnelle de ses créations.

- Le Nouveau Printemps Toulouse, festival de création contemporaine, Toulouse. Du 30 mai au 30 juin

Tom de Pékin, artiste et militant, détourne, dans une veine érotico-ludique, une iconographie composée d'archives personnelles, anonyme, sociale ou muséale.

- Maison Salvan, Labège. Du 10 mai au 6 juillet Marie-Jeanne Hoffner et Marine Pagès interrogent l'espace de la feuille et l'espace de l'exposition ainsi que la relation entre la planéité et le volume.

- Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Sérignan. Du 17 mai au 22 septembre

Olivier Deprez, artiste, graveur, écrivain, réalisateur, théoricien et auteur de bande dessinée, est également un des membres fondateurs du collectif Frigoproduction et des maisons d'édition alternatives : Fréon et FRMK (Frémok).

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes. Jusqu'à la Toussaint 2024

Artiste graveuse atypique, Annabel Schenck imagine un parcours sensible et poétique dans les tours médiévales qui protègent la ville.

LE MONDE AUTOUR

VESTIGES ET PRÉSAGES - DAVID COSTE
Jusqu'au 19 mai, sur 4 sites de Ville-neuve-lès-Avignon (Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Centre des Monuments nationaux - Fort Saint-André et Musée Pierre-de-Luxembourg - Tour Philippe-le-Bel)

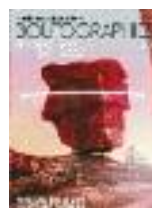


La pratique de David Coste procède de la fabrication et de la réinterprétation d'images préexistantes. Sa démarche se déploie dans la convergence du dessin, de la photographie et de l'installation avec une oscillation constante entre réalité et fiction. Dans un univers allant de sites grandioses aux

déserts martiens, de ruines de l'industrie culturelle au naufrage de l'histoire, de formes géométriques simples à des constructions complexes, David Coste plie et déplie des scénarios possibles.

BOUTOGRAPHIES

NOUVELLE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
Du 4 au 26 mai, Pavillon Populaire et 6 autres lieux de Montpellier



Les auteurs invités pour cette 24^e édition font voir ce qui unit, et parfois sépare, les communautés humaines, les familles, les générations et les individus aujourd'hui ébranlés par des mouvements tectoniques à l'échelle de la planète tout entière. On note la présence de Pierre Liebaert, auteur invité pour la Carte blanche, qui présentera une série intitulée

HENRY DE
MONFREID
D'ICI ET D'AVENTURES

4 AVRIL
2024
> 3 JANVIER
2025

ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE L'AUDE
MARCEL-RAINAUD

41 AVENUE CLAUDE BERNARD - CARCASSONNE
archivesdepartementales.aude.fr

ENTRÉE LIBRE

 Aude
Le Département

« Je crois aux Nuits » et de Nanda Gonzague qui révélera une exposition soutenue par APF France handicap Occitanie.

PIERRE-LUC POUJOL / ARBORESCENCES

Jusqu'au 26 mai, Musée Paul Valéry, Sète



Situé au cœur du travail de Pierre-Luc Pujol, l'arbre n'est jamais dépeint ni traité de manière univoque. Il est au contraire investi par une puissance constante d'évolution formelle. Variant les techniques - dripping, résille, toile délavée, l'artiste accentue les effets de décomposition propres à un motif. Motif qui se charge aujourd'hui d'une dimension nouvelle, emblématique des menaces qui pèsent sur notre monde. L'exposition présente un ensemble de 70 peintures et sculptures sur bois.

MÉMOIRES VÉGÉTALES

THOMAS LOYATHO ET JO WINTER

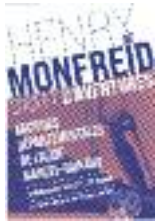
Jusqu'au 1^{er} juin, Galerie La Main de Fer, Perpignan



Le peintre Thomas Loyatho tisse un lien avec la nature traitée comme un personnage à part entière. Un travail autour du paysage frôlant parfois une forme de surréalisme. Le sculpteur Jo Winter aborde dans ses œuvres puissantes et poétiques la condition humaine, la nature et leurs interactions. Dans ces œuvres mouvantes où chaque instant respire, la nature se déploie en réaffirmant sa primauté. Symbole vibrant de croissance, de vitalité et écho puissant d'un monde à préserver.

D'ICI ET D'AVENTURES, HENRY DE MONFREID

Jusqu'au 3 janvier 2025, Archives départementales de l'Aude Marcel-Rainaud, Carcassonne



L'exposition proposée par les Archives départementales de l'Aude révèle les diverses facettes de la vie frondeuse et tumultueuse d'Henry de Monfreid, le célèbre aventurier audois né à La Franqui (Leucate) en 1879. Des documents et des photographies, issus du fonds d'archives, conservés depuis 2018, restituent toute la fougue, la liberté absolue de ce personnage d'exception.

DEUX CHEFS-D'ŒUVRE DE MANET

Jusqu'au 23 juin, Musée Fabre, Montpellier



À l'occasion des célébrations dédiées aux 150 ans de la naissance de l'impressionnisme, le musée Fabre accueille deux chefs-d'œuvre d'Édouard Manet : Le Fifre (1866) et le Portrait d'Émile Zola (1868), prêts exceptionnels du musée d'Orsay.

Ces prêts sont l'occasion d'évoquer les prémices de l'impressionnisme, et notamment la filiation de Gustave Courbet à Frédéric Bazille, deux artistes majeurs des collections montpelliéraines, en mettant l'accent sur la figure centrale d'Édouard Manet.

LEK & SOWAT IN RETROSPECT

Jusqu'au 27 juillet, Domaine départemental de Pierresvives, Montpellier



Frédéric Malek (alias Lek) et Mathieu Kendrick (alias Sowat) partagent une même appétence pour l'exploration et le graffiti. Lek développe un style nourri par ses années d'études d'architecture dont le lettrage, l'abstraction et le futurisme signent son travail. Sowat, son cadet de sept ans, est un Franco-Américain originaire de Marseille qui explore le calligraffiti. Ses toiles sont autant de déclinaisons d'un nouvel alphabet formant des phrases qui se transmutent.

AU BONHEUR DES BAS

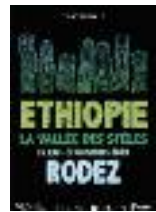
Du 26 avril au 18 août, Maison Rouge, Saint-Jean-du-Gard



En 1700, Nîmes fait partie des dix-huit villes autorisées par arrêté royal à utiliser le métier à faire des bas. Le développement rapide de cette activité dans la ville même et au cœur des Cévennes lui confèrera une place prépondérante dans la production nationale aux XVIII^e et XIX^e siècles. Les bas en soie, en coton s'exportent alors dans le monde entier. L'exposition traite de leur fabrication, de leur usage, de leur commercialisation et de leurs représentations.

ÉTHIOPIE, LA VALLÉE DES STÈLES

Du 15 juin au 3 novembre, Musée Fenaille, Rodez

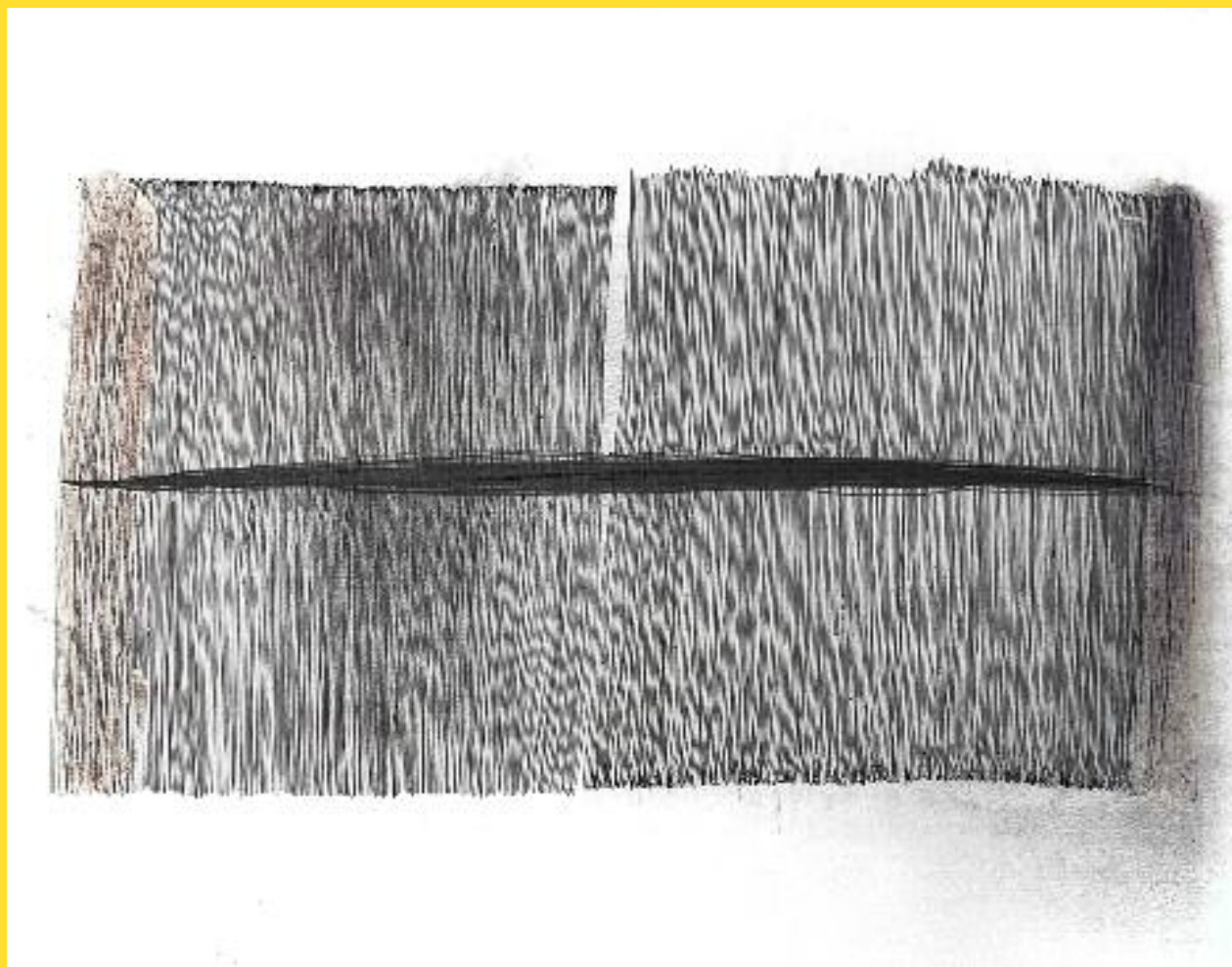


Le mégalithisme de la Corne de l'Afrique est l'un des plus riches et exceptionnels du continent africain. Près de cent trente sites identifiés à ce jour rassemblent plusieurs milliers de stèles phalliques ou anthropomorphes. Depuis près d'un siècle, plusieurs générations de chercheurs tentent de percer les secrets de ces mystérieux mégalithes. À la faveur d'une nouvelle mission archéologique française dans la région, le musée Fenaille présente pour la première fois une synthèse de ces travaux autour d'une sélection unique de stèles provenant du site de Tuto Fela.

LUCIO FONTANA

IL Y A BIEN EU UN FUTUR.
UN FUTURO C'É STATO
Du 22 juin au 3 novembre, Musée Soulaire, Rodez

Cette exposition (en collaboration avec le Centre Pompidou et la Fondazione Lucio Fontana, Milan) propose un voyage dans



EXPOSITION

NICK RANDS "RÉPÉTITION"

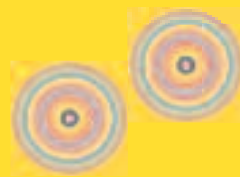
ET 60 ARTISTES ET CRÉATEURS SUR LE MÊME THÈME

VERNISSAGE
LE 02 MAI
A 18H30

**DU 18 AVRIL AU
28 SEPTEMBRE
2024**

VUE SUR COURS // GALERIE-BOUTIQUE
5 bis cours Mirabeau - Narbonne

WWW.VUESURCOURS.COM





l'ensemble de l'œuvre de Lucio Fontana, avant et après la Guerre, en Argentine et en Italie, une évocation de sa variété créatrice : peintures, papiers, sculptures, céramiques et instal-

lations lumineuses et spatiales (88 œuvres). Elle fait suite aux rétrospectives du Musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou en 1987 et du Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2013.

À TOI DE CHOISIR !

L'EXPOSITION PARTICIPATIVE DES ENFANTS
Du 31 mai au 17 novembre, Les Abattoirs, Toulouse - Vernissage le 30 mai, 18h



Après le succès de l'exposition participative de 2022 à destination de tous les publics, les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse renouvellent l'expérience auprès d'un public cible : les enfants de 3 à 11 ans. Pour accompagner les jeunes dans le choix des œuvres qu'ils souhaitent voir exposées, les Abattoirs ont fourni un matériel pédagogique afin de leur expliquer ce qu'est une œuvre, une collection, une exposition et quel est le travail nécessaire en coulisses pour préparer une exposition.

À L'OMBRE DES SOMMEILS / JULIE SACLIER

Du 18 mai au 4 décembre, Musée-mine départemental, Cagnac-les-Mines (Tarn) Vernissage le 17 mai, 18h30



Au cœur des textes et installations de Julie Saclier, s'inscrit la question du travail. Le travail minier, en particulier, y incarne une présence vestigiale, assignée à la mémoire d'une famille comme à une histoire sociale, dont elle prévient l'effacement. Invitée par le centre d'art Le Lait, Julie Saclier développe au Musée-mine départemental un projet inédit qui fait écho à l'histoire de ce lieu, entre installation, dessin, recueil de témoignages et évocation poétique du travail à la mine.

PROUESSES ANIMALES

À LA DÉCOUVERTE DES CHAMPIONS DU MUSÉUM

Jusqu'au 1^{er} septembre, muséum de Gaillac (Tarn)



2024, année olympique ! Le muséum s'empare du thème du sport et de la performance

pour une exposition dédiée aux capacités exceptionnelles des animaux. Une façon de mieux comprendre leur explication biologique et de tordre le cou à certaines idées reçues. L'exposition réunit des spécimens naturalisés et des squelettes spectaculaires, mais aussi des planches d'anatomie exposées pour la première fois. Pour une découverte seul(e) ou en famille.



naire (GPI) créé en 1974 par l'auteur de science-fiction Jean-Pierre Fontana. Pour illustrer ce nouveau lien, la création de l'affiche a été confiée à la graphiste Elena Vieillard, Prix Wojtek Siudmak, remis en 2022 par le GPI. La carte blanche 2024 est confiée à Alain Damasio, figure de la littérature contemporaine, maître des dystopies politiques, auteur de *La Horde du Contrevent* (La Volte, 2004).

La carte blanche 2024 est confiée à Alain Damasio, figure de la littérature contemporaine, maître des dystopies politiques, auteur de *La Horde du Contrevent* (La Volte, 2004).

SALON DE LA GRAVURE ET DU LIVRE D'ARTISTE

Du 24 au 26 mai, Montolieu (Aude) Vernissage le 24 mai, 18h30



La 2^e édition du Salon de la gravure et du livre d'artistes met à l'honneur les artistes exerçant un métier d'art dans le secteur de la gravure et du livre d'artiste, les éditeurs et les amateurs. Cet événement permet-

tra aux visiteurs de découvrir tous les supports de gravure d'art, y compris la gravure sur bois, la taille-douce, la lithographie, la sérigraphie, le monotype ainsi que les supports numériques. Organisé par l'Ecole des Beaux-Arts de Carcassonne-agglo – La Fabrique des arts.

LITTÉRATURE

SOUS COUVERTURE

FESTIVAL DU LIVRE D'ARTISTE ET SALON DES ÉDITEURS

20 > 28 avril, Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne)



Le festival Sous Couverture (23^e édition) est consacré à la microédition et à la bibliophilie contemporaine. Durant dix jours, exposition des livres rares et d'œuvres amateurs. Point d'orgue de la manifestation, le salon des éditeurs et des artistes/auteurs, 35 exposants venus de toute la France : éditeurs, poètes, artistes, typographes présentent un florilège de la création contemporaine.

rares et d'œuvres amateurs. Point d'orgue de la manifestation, le salon des éditeurs et des artistes/auteurs, 35 exposants venus de toute la France : éditeurs, poètes, artistes, typographes présentent un florilège de la création contemporaine.

COMÉDIE DU LIVRE

DIX JOURS EN MAI

Du 10 au 19 mai, Montpellier

La 39^e édition de la Comédie du livre noue un partenariat avec le Grand Prix de l'Imagi-

LE MARATHON DES MOTS

LE FESTIVAL QUI DONNE ENVIE DE LIRE

Du 25 au 30 juin, Métropole de Toulouse et Occitanie

Le Marathon des mots propose chaque année un festival international de littérature, rassemblant pour des lectures et des rencontres, des figures singulières de la littérature internationale, de grands auteurs franco-



phones et une sélection d'écrivains émergents. Débats, cycles thématiques, performances et créations originales se succèdent dans les librairies, bibliothèques et sur les scènes des théâtres de

la métropole toulousaine et de la région Occitanie où près de 120 rendez-vous littéraires et culturels sont à découvrir.

MUSIQUE

JAZZ EN COMMINGES

Du 8 au 12 mai, Saint-Gaudens (Haute-Garonne)



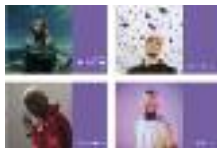
Au programme de cette 21^e édition : Ludivine Issambourg, Dhafer Youssef, Brad Mehldau, Roberto Fonseca, Blue Train 5tet & Quatuor Rose, Robin Mckelle, Virginie Daïdé, Kyle Eastwood, et aussi

plus de 20 concerts gratuits. Pour les 20 ans de la disparition de Claude Nougaro, le festival propose une exposition de dessins, d'écrits, de photos de Claude Nougaro, une conférence « Vous, Nous, Garo » présentée par Jean-Marc Dos Santos, chanteur-conférencier, ainsi que la projection de quatre films sur le jazz.

K-LIVE KLUB

SEA, ART & SOUND

Le 1^{er} juin, Théâtre de la Mer, Sète



Au programme de la soirée (20h-3h), line-up réjouissant avec Sofia Kourtesis, productrice originaire du Pérou ba-

sée à Berlin ; Molécule, musicien hors-norme, qui met le cap sur les Caraïbes ; Tshegue dont la musique reflète un mélange descen-

dant directement des sons ancestraux et à la fois très contemporaine ; et le producteur nomade iZem qui propose, quant à lui, une musique hybride, entre influences afro-brésiliennes et funk électronique.

JAZZ EN PIC ST-LOUP

Du 4 au 8 juin, au Triadou (Hérault)



23^e édition dédiée à une nouvelle scène du jazz : croisements avec les rythmes rocks et vaudous comme avec Moonlight Benjamin ; univers pop avec Le Tigre d'eau douce et Laurent Bardainne ; envolées trip hop et psychédélices avec Thomas de Pourquery ; univers jazz engagés avec les artistes Sophie Alour et Rémi Panossian. Et aussi un groupe acoustique à 18h30 dans l'ambiance magique du Triadou et des belles lumières du coucher de soleil qui embrasent les arbres.

JAZZ À VAUVERT

Du 28 au 30 juin, Vauvert (Gard)



Cette 21^e édition du festival est voulue comme un hommage à la Méditerranée grâce aux musiques du trompettiste sarde Paolo Fresu qui proposera une belle rencontre avec l'accordéoniste Richard Galliano.

La soirée de Rabi Khalil et de Fwad Darwich offrira une place de choix aux rythmes des mille et une nuits. À noter aussi, deux concerts, en ouverture des soirées, pour les élèves de l'École Intercommunale de Musique (18h30), et un concert de Gombo Révolution (gratuit) en clôture du festival.

DANYEL WARO

**Dimanche 26 mai, 20h
Le Metronum, Toulouse**



Danyel Waro, légende vivante de la Réunion, est à la fois percussionniste, chanteur, poète

et militant politique indépendantiste. Il a joué un rôle crucial dans la renaissance du Maloya, blues de l'Océan Indien, mêlant mélancolie et révolte créole. Fidèle à la tradition acoustique, il utilise son art comme arme contre le colonialisme, exprimant la colère, la sagesse et l'amour à travers la poésie créole réunionnaise. Son passage au Metronum est à ne pas manquer.

THÉÂTRE

LE CONTE DES CONTES

D'APRÈS GIAMBATTISTA BASILE

Les 24 et 25 avril, Le Cratère, Alès



Dans une mise en scène menée en scène menée tambour battant, sept comedians-musiciens-chanteurs nous transportent, à grand

renfort d'effets spéciaux, dans l'univers burlesque, joyeux, baroque et flamboyant imaginé par le metteur en scène Omar Porras. Un véritable feu d'artifice théâtral, où le grotesque et le sublime se mêlent, avec des images à la Tim Burton, entre comédie musicale et ambiance Moulin Rouge. Écrite en 1634 à Naples, la pièce dresse une galerie de portraits d'une extravagance savoureuse.

PELLÉAS ET MÉLISANDE

CLAUDE DEBUSSY

Du 17 au 26 mai, Théâtre du Capitole, Toulouse



Golaud a épousé Mélisande, mais un amour inexprimé la lie à Pelléas, demi-frère de son époux, déchaînant chez ce dernier une jalousie meurtrière. La pièce de Maeterlinck créait un univers poétique d'un onirisme sombre et hypnotique. Debussy compose l'opéra des opéras, qui marquera tout le XX^e siècle. Sous la baguette de Léo Hussain, grand spécialiste de musique française, cette production d'Éric Ruf, de la Comédie-Française, met en scène une équipe de chanteurs exceptionnels, dont Marc Mauillon et Victoire Bunel.



poétique et populaire, travaillant sur des sujets de société avec immersion et recherche. *Carne* est ainsi une création qui réunit hommes et femmes pour questionner collectivement le sujet de la viande. À travers des interrogations drôles, ludiques et profondes, la pièce explore notre relation à la nourriture, de l'intime au collectif, interrogeant l'anthropocène, les conflits générationnels et nos visions de l'économie et du vivre ensemble.

PRINTEMPS DES COMÉDIENS

Du 30 mai au 21 juin, Montpellier



La 38^e édition du Printemps accueillera, notamment, les artistes : Cyril Teste, Krystian Lupa, Jean-François Sivadier, Jean Bellorini, Roxane Borgna, Guillermo Cacace, Guillermo Calderón, Julien Candy, le Collectif Cosmolygote, Emma Dante, Lionel Dray, Jean-Claude Fall, Katia Ferreira, Hélène François, Clémence Jeanguillaume, Martin Jouan, Georges Lavaudant, Jérôme Marin, Gildas Milin, Wajdi Mouawad, Myriam Muller, Brigitte Négro, Marina Otero, Joël Pommerat, Laurent Rojot, et Benjamin Tholozan.

MADAME L'AVENTURE

Du 31 mai au 9 juin, Théâtre des 13 Vents, Montpellier



Dans cette pièce, il est question d'explorateurs, de pantoufles, de monstres terribles avec des yeux terribles, d'une cité perdue, d'or et d'une grande femme. On croise aussi, à l'horizon, une diseuse de bonne aventure, des cartes,

beaucoup de cartes. Et, encore plus loin, des bagarres pleines de bourre-pif entre le hazard avec un "Z" et une calculatrice. Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume inscrivent leur création bigarrée et fragmentaire dans la tradition littéraire des récits d'aventures.

SAPERLIPOPETTE

Les 4 et 5 mai, Cité européenne du théâtre, Domaine d'O, Montpellier



25^e édition du festival jeunesse, (dès 2 ans), compte cette année treize spectacles dont cinq en accès libre.

Comédiennes et comédiens, clowns, acrobates, musiciennes et musiciens, marionnettistes fêtent l'imaginaire par des formes spectaculaires, de nombreux entresorts, des ateliers manuels et des actions de sensibilisation à la nature. Et le Musée d'art urbain et contemporain Parcelle 473 et le Centre des Arts du Cirque Balthazar s'ajoutent cette année à la fête !

PLI

INBAL BEN HAIM, DOMITILLE MARTIN & ALEXIS MÉRAT - CIRQUE DE PAPIER
Les 5 et 6 mai, Théâtre l'Achipel, Perpignan



Que se passe-t-il quand le cirque rencontre le papier ? Inbal Ben Haim explore la force et la fragilité de cette matière précieuse dans un spectacle d'acrobaties aériennes. Le public est suspendu à la tension du matériau, observant le papier résister, se froisser et parfois se déchirer sous les mouvements de l'artiste.

JOURS DE JOIE

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Du 22 au 25 mai, Théâtre de la Cité, Toulouse



Un banc près d'une rivière : c'est le lieu de rencontre fortuite de trois familles que rien ne prédisposait à dialoguer ensemble. Leurs histoires vont s'imbriquer dans une conversation jubilatoire et quelque peu surréaliste qui croise les points de vue de chacun sur la vie, la mort, le couple, la maternité, la paternité. L'auteur de la pièce, Arne Lygre, nous fait entendre les leitmotifs des aspirations ou des hantises humaines : aimer, désirer, haïr, être seul, être libre, rester, partir...

CARNE

CIE GÉRARD GÉRARD - THÉÂTRE DE RUE
Le 14 mai à 20h30, Scènes croisées en Lozère, ferme équestre du Mazel, Antrenas (48)

La compagnie Gérard Gérard, installée dans les Pyrénées-Orientales, défend un théâtre

ANATOMIE DU FRANQUISME



**DU 4 AVRIL
AU 22 SEPTEMBRE 2024**

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL
DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION**
52 ALL. DES DEMOISELLES TOULOUSE



FRAMESPA >>>
France Amériques Espagne
Sociétés Pouvoirs Acteurs

La Comédie
du Livre

10
JOURS
EN MAI

39^e COMÉDIE DU LIVRE

Montpellier

du 10 au 19
mai 2024

Salon du Livre
les 17, 18 et 19 mai
sur la Promenade
du Peyrou



Plus d'infos sur
10joursenmai.fr

Montpellier Méditerranée Métropole - Direction de la communication - © Emma Vieillard - 04/2024



Montpellier
Méditerranée
métropole

